# Congrès provincial de l'A C F A

## 27-28 octobre 1961

## PROGRAMME

**VENDREDI, 27 OCTOBRE**

8h.30 a.m.—Inscription des délégués

9h.30 a.m.—Première séance du Congrès
Président: M. Maurice Lavallée

- 9h.30—Prière et mot de Bienvenue du président de la séance
- 9h.40—Formation du comité de nominations — du comité de résolutions
- 9h.50—Rapport du Président général de l'ACFA: Me André M. Déchène, C.R.
- 10h.10—Rapport financier: M. Léo Ayotte
- 10h.20—Rapport de la Sécurité familiale: M. Eugène Trottier
- 10h.30—Rapport du Concours de français: M. Maurice Lavallée
- 10h.40—Récréation
- 10h.50—Rapport de CHFA: M. Bernardin Gagnon, gérant
- 11h.00—Rapport du Chapelet à la Radio: M. J.-A. Nadeau
- 11h.10—Rapport de l'AEBA: M. Maurice Lavallée
- 11h.20—Rapport de l'Etablissement rural de St-Paul et de Grouard: M. Louis Boucher
- 11h.40—Partage des Congressistes en différentes Commissions:
  - a) Commission de "La culture française et religion". — Président: Me Louis Desrochers
  - b) Commission des directives générales pour la réorganisation des cadres. — Président: M. Maurice Lavallée
  - c) Commission des membres et du financement. Président: Me A. M. Déchène, C.R.
  - d) Commission de l'Exécutif central, du secrétariat et des Cercles locaux. Président: Me Lionel Tellier, C.R.
  - e) Commission des Prêts d'honneur. Président: M. Gérard Diamond
  - f) Commission de la Relève Albertaine. Président: R.P. Joseph Forget
  - g) Commission des relations entre A.C.F.A. et A.E.B.A. Président: R.P. Guy Goyette
  - h) Commission des relations entre A.C.F.A. et Action Catholique. Président: M. Louis Boucher
  - i) Commission de la promotion économique des membres de l'ACFA. Président: M. Marcel Chevrette
- 12h.00—Le président de chacune des Commissions:
  - a) fait élire un secrétaire
  - b) expose le travail que sa Commission doit accomplir
  - c) préside la discussion, point par point, du rapport préparé par son Comité préparatoire au Congrès.

12h.45 p.m.—Dîner des congressistes au réfectoire des élèves

2h.30 p.m.—Reprise du travail en Commissions

- 4h.00—Rapport du Comité "Culture" et "Religion"
- 5h.00—Réception offerte aux Congressistes
- 6h.00—Souper libre

8h.00 p.m.—Deuxième séance du Congrès
Président: Me Louis Desrochers

- 8h.00—Les délégués des autres Associations adressent la parole
- 9h.00—Rapport de la Commission des directives générales pour la réorganisation

**SAMEDI, 28 OCTOBRE**

9h.00 a.m.—Troisième Séance du Congrès
Président: M. Marcel Chevrette

- 9h.00—Rapport de la Commission des Membres et du financement
  Rapport de la Commission de l'Exécutif central, du secrétariat et des Cercles locaux
  Rapport des autres Comités en autant que le temps le permettra.
  (Faute de temps, le Rapport des autres Commissions sera étudié par le prochain Exécutif).
- 10h.00—Récréation
- 11h.15—Fin de la séance. Départ pour le Kingsway Motor Hotel.

12h.00 a.m.—Banquet du Congrès au Kingsway Motor Hotel
Président: Me A. M. Déchène, C.R.
La voix de nos Evêques
Orateur invité:
Délégué de la Province de Québec ou
Délégué du Conseil de la Vie française

2h.30 p.m.—Quatrième Séance du Congrès
Président: Me A. M. Déchène, C.R.

- 2h.30—Rapport du Comité des résolutions
- 3h.30—Rapport du Comité de nominations Elections
- 5h.00—Clôture du Congrès.



Le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, qui se fera l'hôte des Franco-Albertains qui participeront au grand Congrès de l'A.C.F.A., les 27 et 28 octobre prochains.


# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 18 OCTOBRE 1961 — No 47


## HORIZONS

### La grande armée missionnaire canadienne

Une récente enquête menée par le Secrétariat national de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi auprès de 82 congrégations missionnaires, au Canada, révèle qu'il y a en mission plus de 5,000 missionnaires canadiens, prêtres, frères, religieuses et laïcs. Il est établi que les Canadiens constituent, au sein de l'Eglise, l'un des principaux noyaux missionnaires. D'une part, le dévouement et la compétence de nos missionnaires sont exaltés; d'autre part, c'est la piété et la générosité de tous les catholiques canadiens qui sont mises à l'honneur. Cette collaboration étroite qui existe entre les uns et les autres place le Canada aux tout premiers rangs des pays missionnaires, dans le monde.

En communiquant les quelques informations qui ont été obtenues, S.E. Mgr N.-A. LaBrie, c.j.m., président national de l'Ooeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi a déclaré "qu'il n'est pas suffisant que le reste du monde sache ce que font les Canadiens dans le vaste champ des activités apostoliques de l'Eglise, encore, faut-il, surtout et d'abord, que les Canadiens sachent eux-mêmes ce dont ils sont capables; il faut qu'ils analysent froidement la situation et qu'ils s'interrogent sur les possibilités qu'ils ont de faire davantage."

Le Président national de l'Oeu-

(suite à la page 8)

## La semaine Dans le monde

La semaine écoulée a été marquée par les entretiens entre MM. Kennedy et Gromyko et M. Macmillan, ainsi que par la déclaration du président des Etats-Unis.

Au cours des entretiens Kennedy-Gromyko il a surtout été question du problème de Berlin. Bien que les deux partis fassent preuve d'un certain optimisme, la situation est loin d'être réglée.

Parlant à la télévision et à la radio pour la première fois depuis de longs mois, M. Kennedy a fait un vaste tour d'horizon international exposant la politique de son pays au sujet des affaires allemandes, des essais nucléaires, et de la question d'Extrême-Orient. Pour lui, l'humanité vit l'époque la plus dangereuse de son histoire. Il a affirmé que les rencontres avec les représentants de l'URSS laissent peu d'espoir au sujet d'un règlement rapide de la question berlinoise. "Mais, a-t-il ajouté, nous espérons bien régler cette question pacifiquement." Il a expliqué aussi que les pourparlers se poursuivent par l'entremise de l'ambassadeur des Etats-Unis en URSS, M. Thompson.

Au cours de la même conférence de presse télévisiée, le président des Etats-Unis a annoncé qu'il avait rappelé en service le général Taylor qui avait pris sa retraite. Le général partira en Extrême-Orient où il examinera avec le président du Vietnam-sud les moyens de renforcer ce pays contre une éventuelle attaque communiste. Le général Taylor est un spécialiste des questions militaires et de la sécurité. Il a été invité par la Maison Blanche à se rendre à Saigon aussitôt que possible.

M. Kennedy a également fait savoir que le gouvernement prend de très importantes mesures pour assurer la protection de la population contre d'éventuelles retombées radio-actives en cas de guerre nucléaire. Enfin, M. Kennedy a fait savoir que les Etats-Unis se réservaient le droit de poursuivre les expériences nucléaires tant que

(suite à la page 5)

# XVIIe Congrés de la Fédération de la Colombie




Photographie prise au cours du Banquet qui a clôturé le Congrès de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie, à l'Hôtel Georgia de Vancouver. Entre autres personnages, l'on remarquait à la table d'honneur: M. l'abbé Nestor Therien, aumônier de la Fédération, Son Exc. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, M. Joseph Pallard, président de la Fédération, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario et orateur-invité du Congrès, M. Picard, consul général de France à Vancouver et le R.P. Zéphirin Bélanger s.s.s., curé de la paroisse du Saint-Sacrement, où se sont tenues les séances du Congrès.

Du 6 au 9 octobre, la salle paroissiale de St-Sacrement de Vancouver, fut le théâtre du XVIIe et plus grand Congrès de la Fédération C.-F. de la Colombie Britannique. Bien au delà de cent délégués et des centaines de patriotes canadiens-français venant de centres proches et éloignés de la province se réunirent à Vancouver pour délibérer ensemble sur des problèmes petits et grands de leur vie nationale. Ces assises de trois jours prirent une ampleur et un essor auxquels même les plus optimistes du premier congrès de 1944 n'auraient pas songé. Dans un esprit de charité et de compréhension respirant dans une atmosphère de paix, les rapports des comités et des cercles, interrompus ici et là par des questions et de la discussion, se succédèrent d'une façon presque rythmée jusqu'au banquet qui vint clôre et couronner l'assemblée. Quels seront les résultats de ces assises? Seul le recul du temps permettra de mesurer à sa juste valeur la portée des décisions prises; mais, pour le moment, tout indique que de très grands dénouements sont à espérer.

Cinq événements retentissent de ce Congrès: l'adoption du plan familial Assurance-Vie Desjardins; la nomination d'un propagandiste et la formation d'un secrétariat général; le Nouveau Comité de la Radio; les nouveaux cercles; et la visite du Dr Robert Gauthier et du Père Patoine.

Le point culminant de ce XVIIe Congrès est sans nul doute l'adoption du plan familial Assurance-Vie Desjardins. Ce plan fut déjà introduit chez nous le printemps dernier, mais pour fonctionner efficacement, il lui fallait attendre l'approbation formelle des congressistes qui fut d'ailleurs unanime. Des orateurs versés dans les affaires et des spécialistes d'Assurance-Vie Desjardins exposèrent tour à tour le but et le fonctionnement de ce plan. De nombreuses questions de la part des congressistes et des réponses données refoulèrent l'ignorance encore partagée de plusieurs membres. Le Père Patoine et le Dr Gauthier avancèrent des arguments solides et convaincants et ont entretenu des possibilités inouies de ce plan. Sur chaque prime de $30.00 vendue, la Fédération percevra six dollars; de 1,000 primes vendues — ce qui est réalisable — $6,000.00 entreront dans les coffres de notre association; nos problèmes financiers se résoudent grâce à ce plan et ouvrent la porte à de vastes projets pour l'avenir.

En corollaire au premier point vient la nomination du propagandiste. Son rôle sera double: il répandra le plan familial d'Assurance-Vie Desjardins et servira de secrétaire général de la Fédération; de là, il aura le droit et le devoir d'étendre notre association sur la province par la visite des cercles existants et par la formation de nouveaux groupements. En outre, le secrétaire général effectuera tout le travail d'écritures de notre Fédération.

L'hiver dernier l'exécutif rencontra les personnalités de la radio nationale; son mouvement fut immédiatement mis en branle. Ce comité, prenant le nom de Nouveau Comité de la Radio, organisa une campagne de publicité et recueillit les noms de 10,000 signatai-

(suite à la page 8)

## La semaine A Québec

Le nouveau lieutenant-gouverneur du Québec a pris officiellement possession de son poste. M. Comtois qui était jusqu'à sa nomination ministre fédéral des Mines a prêté son serment d'office devant le juge-en-chef Tremblay. Il succède à M. Onésime Gagnon décédé d'une attaque cardiaque alors qu'il était en fonction. La cérémonie du serment s'est déroulée à l'Assemblée Législative de Québec. Immédiatement après la cérémonie, le nouveau représentant de la Reine a été l'objet d'une réception donnée en son honneur par le premier ministre de la province de Québec, M. Jean Lesage et son épouse. Le chef du gouvernement québécois a salué en des termes chaleureux, le nouveau lieutenant-gouverneur.

* * *

Le premier ministre de la province est rentré d'un voyage de Paris où il a été en compagnie d'un grand nombre de ses ministres pour inaugurer la Maison du Québec dans la Ville Lumière et rencontré les personnalités politiques et financières de la France et d'autres pays européens. Un des buts de

(suite à la page 8)

## Malgré ses déboires politiques Kennedy est encore un président vigoureux

Washington. — Une partie importante du programme du président John Kennedy est demeurée en suspens alors que se terminent huit mois de confrontation présidentielle avec le Congrès.

Le jeune chef d'Etat est parvenu, à travers une série de hauts et de bas politiques caractérisés par des critiques croissantes de la part des républicains, à préserver l'image d'un président vigoureux.

Quant à savoir si ses succès sur la scène domestique contrebalancent ses échecs, voilà une question sujette à interprétation politique.

Physiquement, Kennedy semble tenir bon malgré tout.

Dans le domaine de l'administration exécutive, il pourrait à juste titre prétendre que sa politique de persuasion — et non une nouvelle législation — a contribué à l'intégration pacifique de quelques-unes des écoles du sud. Mais, plus tôt au cours de l'année, il a dû dépêcher des shérifs en Alabama, où le passage des "voyageurs de la liberté" a donné lieu à des scènes de violence.

**LE CHOMAGE**

Malgré un vigoureux redressement économique aux Etats-Unis, le chômage chronique continue à harceler le président qui est ainsi confronté avec le problème domestique le plus perplexe.

Voici comment le président Kennedy lui-même conçoit le problème: "Le chômage est déjà suffisamment embêtant lorsqu'il y a une récession. C'est intolérable lorsque nous sommes en pleine prospérité." Intolérable ou non, le problème d'un nombre considérable de sans-travail demeure.

**AVEC LE CONGRES**

Dans ses relations avec un Congrès contrôlé dans la proportion de 2 contre 1 par les démocrates, Kennedy a recours à des expédients politiques allant de la carotte au fouet pour obtenir des résultats avec son ambitieux programme.

Au cours des premiers mois qui ont suivi son installation à la présidence, en janvier, son programme a progressé rondement ne rencontrant que des échecs occasionnellement. Mais, par la suite, son programme s'est considérablement enlisé.

**RESULTATS SATISFAISANTS**

Dès le début de son administration le président Kennedy a obtenu des résultats satisfaisants avec ses projets de loi concernant l'assurance-chômage, la construction, les salaires minima et le développement des régions aux prises avec un chômage chronique. Le Congrès a approuvé des crédits de $600 millions pour l'assistance économique à l'Amérique latine et le Sénat a rati-

(suite à la page 8)

## Les fêtes du centenaire de la Confédération canadienne coûteront $100 millions

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a l'intention de dépenser cent millions de dollars à l'occasion de la célébration du centenaire du Canada en 1967.

Le ministre des Transports, M. Léon Balcer, a annoncé le budget du centenaire lors de la troisième conférence du comité fédéral-provincial, spécialement formé à cette fin.

Une déclaration publiée après la rencontre, précise que l'une des réalisations prévues à ce budget sera l'achat de propriété sur le côté est de Sussex Drive dans l'est central d'Ottawa.

Le Sussex Drive verra ses immeubles entièrement restaurés de manière qu'ils reprennent leur aspect de 1867 et qu'ils deviennent le long du parcours, "un mille d'histoire vivante" afin de rappeler aux Canadiens l'ère de la Confédération. Ce projet a été annoncé il y a quelques semaines.

M. Balcer a déclaré que d'autres projets seront annoncés ultérieurement.

Une partie du montant du budget sera utilisée pour créer des subventions en faveur de comités locaux pour l'établissement de projets en l'honneur du centenaire. Ces subventions devront être exclusivement utilisées pour des réalisations d'une nature durable; elles ne devront pas dépasser un tiers du coût total et seront limitées à un dollar par tête à l'intérieur de chaque province.

**UN DOLLAR D'ARGENT . . .**

Le gouvernement a également annoncé qu'un dollar d'argent spécial sera frappé afin de commémorer les conférences de Charlottetown et de Québec de 1864, lesquelles jetèrent les bases de la confédération réalisée trois ans plus tard.

Différentes propositions ont été étudiées par le comité en ce qui concerne notamment l'établissement de voyages pour les étudiants canadiens.

La déclaration affirmait que les cérémonies du centenaire seront officiellement ouvertes par des festivités rappelant les conférences de 1864.

Les représentants de tous les gouvernements provinciaux se trouvaient à la réunion, avec M. Balcer et le ministre des pêcheries, M. MacLean, à la tête du groupe fédéral en tant que co-présidents.



M. Louis Roy, d'Edmonton, vient d'être nommé gérant du développement commercial de la Banque Impériale Canadienne de Commerce, pour le nord de l'Alberta, soit tout le territoire de Red-Deer à la Côte Arctique.

## La semaine A Ottawa

Le président de la Finlande et son épouse ont passé plusieurs jours au Canada. M. Kekkonen a participé à plusieurs réunions. Il a été l'hôte le jour de son arrivée du gouverneur général du Canada, M. Vanier, et de son épouse. Le premier ministre, M. Diefenbaker ainsi que plusieurs membres de son cabinet et de hauts fonctionnaires assistaient au repas en même temps que les représentants des colonies finlandaises d'Ottawa, de Toronto et de Montréal.

Le lendemain, le premier ministre du Canada et le président finlandais ont abordé les problèmes importants, objets de sa visite. Il a longuement été question des relations commerciales canado-finlandaises, ainsi que de la situation internationale en général.

* * *

Une délégation commerciale communiste chinoise est arrivée à Vancouver avec pour mission d'améliorer les échanges commerciaux sino-canadiens. Les visiteurs qui ont commencé par visiter l'Ouest du pays ne cachent pas leur intention d'acheter de nouvelles quantités de blé et de farine afin de faire face à la famine qui ravage leur pays. Sur les 13 membres de la délégation, une partie entâmera les entretiens avec les milieux gouvernementaux

(suite à la page 5)



M. le Docteur Gérald Moreau, qui à l'issue du Congrès a été élu représentant de la Fédération Canadienne-française de la Colombie, auprès du Conseil de la Vie Française. Le Dr Moreau est professeur de français au collège universitaire de Victoria.

# Tous au grand Congrès provincial de l'A.C.F.A. les 27-28 octobre

Extraits de l'Encyclique "Mater et Magistra"

# Relations entre pays inégalement développés

(suite de la semaine dernière)

**Le problème de notre époque**

Le problème le plus important de notre époque est peut-être celui des relations entre communautés politiques économiquement développées et pays en voie de développement économique. Les premiers jouissent d'un niveau de vie élevé, les autres souffrent de privations souvent graves. La solidarité qui unit tous les hommes en une seule famille impose aux nations qui surabondent en moyens de subsistance, le devoir de n'être pas indifférentes à l'égard des pays dont les membres se débattent dans les difficultés de l'indigence, de la misère, de la faim, ne jouissent même pas des droits élémentaires reconnus à la personne humaine. D'autant plus, vu l'interdépendance de plus en plus étroite entre peuples, une paix durable et féconde n'est pas possible entre eux, si sévit un trop grand écart entre leurs conditions économiques et sociales.

Conscient de Notre universelle paternité, Nous éprouvons le devoir de répéter solennellement ce qui déjà Nous avons affirmé : **"Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées... aussi bien faut-il former les consciences au sens de la responsabilité qui incombe à tous et chacun et spécialement aux plus favorisés".**

Il est évident que le devoir, que l'Eglise a toujours proclamé, de venir en aide à qui se débat dans l'indigence et la misère, doit être spécialement ressenti par les catholiques. Le fait d'être membres du Corps Mystique du Christ est pour eux le plus noble motif. **"En cela nous avons connu la charité divine, pro clame l'Apôtre Jean, que Jésus a donné sa vie pour nous. De même, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui posséderait les biens du monde, et, voyant son frère dans le besoin, lui fermerait son coeur, comment la charité divine pourrait-elle demeurer en lui ?"**

Nous voyons donc avec plaisir les nations qui disposent de régimes économiques hautement productifs, venir en aide aux peuples en voie de développement économique, de sorte qu'ils aient moins de difficultés à améliorer leurs conditions de vie.

**Secours d'urgence**

En certains pays les biens de consommation, surtout les fruits de la terre, sont produits en excédent. En d'autres, de larges couches de la population combattent la misère et la faim. Justice et humanité requièrent que les premiers viennent au secours des seconds. Détruire ou gaspiller les biens qui sont indispensables à la survie d'êtres humains, c'est blesser la justice et l'humanité.

Nous le savons, une production de biens, surtout agricoles, exédentaire par rapport aux besoins d'une communauté politique, peut avoir des répercussions économiques nuisibles à certaines catégories de citoyens. Ce n'est pas là une raison qui dispense de l'obligation de porter un secours d'urgence aux indigents et aux affamés. Toutes mesures doivent cependant être prises, pour que ces répercussions soient limitées, et équitablement réparties entre tous les citoyens.

**Coopération scientifique, technique et financière**

Certes, les secours d'urgence répondent à un devoir d'humanité et de justice. Ils ne suffisent pas toutefois à éliminer, pas même à réduire, les causes qui engendrent en beaucoup de pays un état permanent d'indigence, de misère ou de famine. Ces causes proviennent avant tout d'un régime économique primitif ou arriéré. Elles ne peuvent être éliminées ou comprimées, que par diverses organisations coopératives, qui donneront aux habitants aptitudes et qualifications professionnelles, compétence technique et scientifique. Elles mettront à leur disposition, les capitaux indispensables pour mettre en route et accélérer le développement économique suivant les normes et les méthodes modernes.

Nous savons fort bien qu'en ces dernières années conscience plus universelle, plus approfondie, a été prise du devoir de s'employer à favoriser le développement économique et le progrès social dans les pays qui se débattent dans les plus grandes difficultés.

Des organisations mondiales et régionales, des Etats, des fondations, des sociétés privées offrent à ces pays, en mesure croissante, leur coopération technique dans tous les domaines de la production. Les facilités offertes à des milliers de jeunes se multiplient afin qu'ils puissent étudier dans les universités des pays plus développés, acquérir une formation scientifique et professionnelle qui réponde à notre époque. Des instituts bancaires à rayon mondial, les Etats, des personnes privées apportent des capitaux, mettent en oeuvre un ensemble croissant d'initiatives économiques dans les pays en voie de développement. Nous ne pouvons toutefois ne pas observer que la coopération scientifique, technique et économique entre communautés politiques économiquement développées et pays qui sont encore au début ou aux premiers pas de leur développement, veut une autre ampleur que celle que nous connaissons. Il est à désirer que les prochaines décades soient témoins de ces relations accrues entre pays développés et pays en voie de développement.

A ce propos Nous estimons opportuns quelques rappels et quelques réflexions.

**Eviter les erreurs du passé**

C'est sagesse que les pays qui sont au début ou aux premiers stades de leur développement économique, tiennent compte des expériences vécues par les pays économiquement développés.

Produire plus et mieux est raison et inévitable nécessité. Il est non moins nécessaire et juste, que les richesses produites soient équitablement réparties parmi tous les membres de la communauté. Il faut donc veiller à ce que développement économique et progrès social aillent de pair. Cela comporte que ce développement soit autant que possible graduel et harmonieux entre les secteurs de production: agriculture, industrie, services.

**Respect dû aux caractéristiques de chaque pays**

Les communautés politiques en voie de développement économique ont, d'ordinaire, leur individualité qui ne peut être confondue; qu'il s'agisse de leurs ressources, des caractères spécifiques de leur milieu naturel, de leurs traditions souvent riches de valeurs humaines, des qualités typiques de leurs membres.

Les pays économiquement développés, leur venant en aide, doivent discerner, respecter cette individualité, vaincre la tension qui les porte à projeter leur propre image sur les pays en voie de développement.

(à suivre)

Souvenirs de Pierre L'Ermite

# Et voilà qu'apparait un certain Frère Praline . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE IV

Et le temps passa . . .

Le temps, le grand metteur au point . . .

J'eus encore quelques entretiens avec le Fr. Arsice, qui m'adressa à un vicaire de Saint-Denys de la Chapelle, M. l'abbé Legros.

Discussions . . . surtout avec moi-même.

Faut-il? Ne faut-il pas

Et de quoi s'agissait-il donc? Oh, tout simplement, de ce que, en politique ,on appelle: la question préalable. C'est-à-dire d'aller voir ce fameux Petit Séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet, dont on commençait à me parler.

Ce mot de Séminaire me déplaisait.

—Tu pourrais toujours aller voir..., te rendre compte..., disait le Fr. Arsice. Cela ne t'engage à rien.

A rien . . ? Je n'en étais pas si sûr!

Mon père, lui aussi, était de l'avis du Frère.

Ma mère, elle, ne disait rien. Mais elle devait en penser davantage.

Finalement, je consentis à faire l'expérience, avec l'intention très nette de sortir bien vite de cette maison si ses murs étaient trop gris.

Je dois avouer que, dans mon acquiescement provisoire, il y avait un vague désir de voir du nouveau, et aussi, d'émerger de la compagnie de camarades bien douteux.

Car, je n'étais pas sans avoir souvent constaté le mauvais esprit de certains de mon école, la pauvreté de leurs arguments populaires, la grossièreté des propos, et la brutalité d'appréciations anticléricales ne reposant sur rien de fondé.

Pauvre Fr. Arsice, si bon, et que ridiculisaient, avec ses pralines encore dans la bouche, certains camarades qui me dégoûtaient par leur vulgarité et leur conduite.

Tous ces souvenirs, et quelques autres choses encore, m'avaient donné le désir de m'extraire de ce milieu, d'émerger dans un air plus pur.

Mais pour aller vers qui ? Vers quoi?

C'était très vague en moi.

Alors, je laissais la question sans réponse.

Après tout, on verrait bien!

Et, sans le chercher, je répétais la phrase d'attente, déjà dite par mon père . . .

CHAPITRE V

Comme on me l'avait dit, Saint-Nicolas du Chardonnet était en effet une très vieille maison, avec un tout petit jardin, et un bassin, égayé d'un jet d'eau.

L'impression première fut un peu comme si j'arrivais à la campagne. Je trouvais là des professeurs jeunes et cordiaux: l'abbé Frisch . . ., l'abbé Moulin, et plusieurs autres.

L'abbé Legros me pilotait. Il me présenta à ces professeurs; et la conversation fut facile, gaie, et dissipa assez vite mon appréhension.

J'acceptais donc de continuer l'expérience, et d'entrer dans ce fameux et redouté Séminaire.

Je ne cache pas que les premiers jours d'internat furent très durs.

Ma maman me manquait beaucoup.

Elle avait l'habitude de venir, chaque soir, m'embrasser; et elle me bordait dans mon lit.

Ici, c'était le dortoir glacial, sans aucune intimité. Cinquante lits, côte à côte, avec de sèches couvertures jaunes.

Quand on y montait, les bras croisés, c'était alors le grand silence, surveillé par un préfet de discipline pas commode.

Après le réveil du matin, un règlement détaillé vous prenait tout de suite, ne laissant rien au hasard, vous enserrant de toutes parts, et toute la journée.

Pourtant, peu à peu, j'en pris l'habitude, encouragé par ce fait que j'étais un bon élève . . ., si bon qu'on me fit sauter une classe assez vite. J'eus même, une fois, la décoration extraordinaire, appelée le "grand Soleil", c'est-à-dire que je fus premier, trois fois de suite, et dans toutes les matières, malgré la coalition des plus forts de ma classe.

J'en fus naïvement très fier; et j'avais installé devant mon lit, au dortoir, mon veston épinglé de la fameuse décoration, afin de la voir dès mon réveil.

Mais c'était uniquement pour ma satisfaction personnelle. Ces succès ne me grisaient pas d'une façon offensive contre mes camarades.

Le bon Dieu m'a fait la grâce, non seulement de n'avoir jamais la moindre tentation d'orgueil, mais encore de trouver tous mes camarades supérieurs à moi, à tel ou tel autre point de vue.

Avec admiration, je voyais un élève sauter le cheval, et faire le grand soleil à la barre fixe, succès qui étaient, à moi, de santé délicate totalement interdits.

Et puis, dans le fameux concours, j'avais été "verni", en ce sens qu'on ne m'avait demandé que des choses que je savais très bien.

C'était la principale raison de mon succès.

Et voici qu'à la fin de ma quatrième, on annonce, à notre stupéfaction, que Saint-Nicolas du Chardonnet fermait ses portes à la rentrée prochaine, et que les élèves seraient acheminés dans la maison célèbre fondée par Mgr Dupanloup, et qui s'appelait le Séminaire Notre-Dame-des-Champs.

Les raisons de ce transbordement, nous ne les connaissions pas.

Secret des dieux !

Beaucoup de mes camarades en paraissaient déconcertés.

Mais, pour ma mentalité personnelle, dès la première semaine, ce changement m'apparut comme absolument heureux.

Ce que l'humanité a ressenti quand elle a passé de l'Art gothique à la Renaissance, je l'ai éprouvé, en passant de Saint-Nicolas, strictement Séminaire, à Notre-Dame-des-Champs, ouvert à toutes les carrières.

Car, il y avait, mélangés, des élèves se destinant à des avenirs les plus différents. Ce fut pour moi, simple enfant du peuple, une vision insoupçonnée sur les multiples aspects des possibilités de la vie.

Je me sentis tout de suite en confiance avec des maîtres avertis, compréhensifs, devant lesquels je pouvais être moi-même, et qui, débordant un horizon limité, nous élevaient vers des plans supérieurs, où l'on respirait comme l'air des hauteurs.

J'ai connu des professeurs exaltants qui recherchaient et mettaient en valeur toutes les aptitudes d'un élève, surtout si, comme moi, il était un timide.

L'un d'eux l'abbé Buisson, tout jeune, mais si ardent, n'a été que trois mois mon professeur. Mais son passage a irradié ma vie. Il se tua, en montagne, au-dessus d'Interlaken.

Je ne l'ai jamais oublié, et je prie pour lui tous les jours.

Ces éducateurs sont devenus des amis fidèles; ils m'ont suivi, aidé dans la vie, et surtout aux heures noires, tels l'abbé Lefebvre . . . Mgr Thomas, et plusieurs autres.

Dans cette maison, vraiment, la vie m'est apparue belle et digne d'être vécue. J'ai frissonné devant l'avenir qui me tendait les bras . . .

C'est là où j'ai senti pousser en moi, d'une façon impérative, une vocation de professeur . . . Je serai, moi aussi, pour mes élèves, un animateur comme l'abbé Buisson . . .

J'enlevais allégrement ma première partie de baccalauréat et, avec entrain, j'abordais celle de philosophie.

(à suivre)

## Les Nations Unies adoptent la proposition du Canada

Nations Unies. — En dépit de l'opposition soviétique, la Commission politique des Nations Unies a adopté la proposition canadienne voulant qu'on étudie en premier lieu les dangers des retombées radioactives et la possibilité de mettre fin aux essais nucléaires.

Ce sont les Etats-Unis qui ont proposé l'adoption de la requête du Canada. La délégation soviétique s'y est immédiatement opposée. Alors que le délégué américain avait déclaré "la question des essais nucléaires ne doit pas être noyée dans les complexités des négociations en vue du désarmement", le représentant de l'URSS a soutenu exactement le contraire. Ce dernier, M. Valerian Zorin, a déclaré que les délibérations devaient tout d'abord porter sur le désarmement en général, la question des essais nucléaires faisant partie de l'ensemble du problème.

—L'homme n'a pas seulement besoin de pain, il a besoin de dignité. Il est, par sa nature même, une dignité.

Lacordaire

* * *

—Souviens-toi de ta dignité d'homme.

Voltaire



## Une lettre collective des Evêques allemands

Bonn. — Le dimanche 3 septembre, dans toutes les églises d'Allemagne, il a été donné lecture d'une lettre collective de l'Episcopat allemand. Cette lettre fait suite à la réunion annuelle des évêques allemands qui vient de se tenir à Fulda.

"La ville de Berlin, écrivent les évêques, pouvait encore être le pont qui réunissait les deux parties de notre pays. La voilà maintenant divisée elle-même par une amère et cruelle frontière. La division forcée de l'Allemagne se trouve encore raffermie. De nombreux contacts humains se trouvent rompus. En chrétiens qui aimons notre pays et notre peuple du fond du coeur, nous sommes profondément affligés par cet état de chose".

Les évêques regrettent également la division de l'Allemagne sur le plan ecclésiastique, l'impossibilité pour certains évêques de participer à la conférence épiscopale de Fulda. Ils s'interrogent également sur l'avenir qui attend les chrétiens "d'au-delà la frontière des douleurs". La vie de l'Eglise s'y maintiendra-t-elle solidement ? Quelles nouvelles épreuves sont-elles réservées aux fidèles ? La liberté de conscience et de religion ne risque-t-elle pas de se voir brimée toujours davantage?

Et la lettre poursuit: "Le dimanche 13 août constitue une lourde menace pour la paix du monde. L'action unilatérale de certaines puissances politiques augmente la tension qui règne entre les peuples et compromet gravement la paix mondiale. En ce moment, Dieu nous appelle. Contre les forces de la division et de la haine, nous devons dresser les forces de notre charité et de la concorde. Notre responsabilité à l'égard de nos frères de l'Est s'est considérablement accrue". La lettre se termine par le rappel des grandes intentions des évêques et de l'Eglise d'Allemagne: la liberté de l'Eglise, la grâce de Dieu pour les opprimés, la réunification de l'Allemagne et la paix du monde.

—Dès que nous nous fâchons en discutant, nous avons déjà cessé de chercher la vérité, et nous ne pensons qu'à nous-mêmes.

Carlyle

* * *

—Il est bien rare de sortir triomphant d'une discussion tout en conservant le respect de notre interlocuteur.

Tuam Herald

## Tourisme et sanctification du dimanche

Cité du Vatican. — Le pape a souhaité que les formes nouvelles de tourisme "n'étouffent pas le feu sacré des anciens pèlerins", dans un discours qu'il a prononcé en recevant les jeunes gens participant aux manifestations du 10e anniversaire du "Centre touristique de la jeunesse". "Il faut se garder, a poursuivi Jean XXIII, de tout réduire à des déplacements rapides, des visites hâtives, simples excursions dominicales. Les plages sont une chose, les ruines des monuments de l'antiquité en sont une autre, mais le sanctuaire, les lieux sanctifiés par les mémoires des saints exigent une préparation, une conduite, un esprit conformes au respect et à la sensibilité intérieure. Il est naturel que le pape se soucie d'obtenir que les catholiques parviennent à sanctifier cette nouvelle manifestation de vie sociale.

—A l'école de la douleur, les âmes d'élite apprennent le dévouement.

D'Haussonville

* * *

—La douleur et le plaisir résultent de la même faculté.

Claude Tillier

La Survivance
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois; Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.
MERCREDI LE 18 OCTOBRE 1961

## La Bible vous parle

Ne félicite pas un homme pour sa prestance et ne prends personne en grippe d'après son apparence.

(Eccli 11, 2)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible)

Causerie de S.E. Mgr Ph. Lussier

# Au Banquet de l'Institut de l'A.E.B.A. tenu à Bonnyville, le 25 septembre

Vous êtes des éducateurs catholiques. Ne l'oubliez jamais. Et réfléchissez souvent à la mission spéciale que cela comporte pour vous. C'est aux éducateurs que parlait S. Jean Chysostome, écoutez: "Nos seules vertus ne seront pas suffisantes pour assurer notre salut; mais il nous faudra montrer ce que nous aurons fait pour sauver les autres... Qu'y a-t-il de plus grand que de diriger les âmes des jeunes et de les former aux bonnes habitudes! Savoir façonner les âmes des jeunes, est un art supérieur à celui des artistes en peinture et en sculpture".

Vous le voyez, votre rôle ne se borne donc pas à administrer une école, une classe, à maintenir l'ordre depuis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures de l'après-midi; et vous n'avez pas encore rempli votre devoir d'éducateurs catholiques quand vous avez réussi à bien enseigner la matière au programme, à assurer d'heureux résultats aux examens de vos élèves. Cela est bien; mais cela n'est qu'un commencement; cela vous assure un salaire honnêtement gagné; une satisfaction au plan professionnel; mais vos responsabilités d'éducateurs catholiques vont plus loin; votre vocation propre et obligatoire est de diriger les âmes des jeunes, de les former aux bonnes habitudes, de façonner les âmes de vos élèves, comme un artiste façonne une oeuvre d'art. Votre ambition sera donc de travailler dans la vision de la destinée surnaturelle et éternelle des êtres qui vous sont confiés.

Songez à l'influence que vous exercez sur ces jeunes âmes, par votre présence active et quotidienne parmi eux. Durant toutes ces heures du jour où ils sont sous vos soins, votre âme touche leur âme. C'est un principe de physique que deux corps qui se touchent prennent le même degré de chaleur. C'est un principe de psychologie naturelle et surnaturelle que deux âmes qui se touchent s'améliorent ou se gâtent.

Votre influence religieuse et morale sur vos enfants est à la fois indirecte et directe.

a) Influence indirecte

Votre influence indirecte est ce rayonnement de votre valeur intime, personnelle; de vos exemples, vos attitudes, votre conduite. Ai-je besoin d'insister pour vous recommander une conduite personnelle irréprochable? Mieux encore, une conduite vertueuse, bienfaisante; une conduite par laquelle vous répandez autour de vous la bonne odeur du Christ. On a dit d'Evangéline qu'elle laissait derrière elle comme une traînée de lumière et de parfum. Il en est ainsi de toute personne qui est bonne dans l'intime de son âme; elle émane Dieu, sa grâce, sa vérité, sa bonté, son amour, son salut. "Ce sont les bons maîtres qui font les bonnes écoles" a dit Pie XI; cela est vrai de la compétence professionnelle, mais surtout de la bonté d'âme, de la valeur intime, morale et surnaturelle du professeur. Newman affirme que tout catholique doit représenter l'Eglise et que sa vie doit être une personnification concrète de la vie de l'Eglise.

b) Votre influence directe

Mais en plus de cette influence immanente, indirecte, vous devez exercer sur vos élèves une **influence directe**, explicite.

Votre influence directe, comme professeurs catholiques, peut et doit s'exercer **toute la journée**; elle doit pénétrer davantage vos enfants par l'enseignement du **catéchisme**, à la classe de religion.

**Toute la journée:**

Comme professeur catholique, vous aurez grand souci de bien accomplir votre devoir d'état tout entier. Vous enseignerez de votre mieux les matières au programme. Plus que tout autre, un professeur catholique doit pratiquer la justice. Or, le professeur a des devoirs de justice graves, à l'égard des enfants, à l'égard des parents représentés par la commission scolaire, et à l'égard de l'Etat.

Un professeur qui négligerait volontairement l'enseignement qu'il est tenu par contrat de donner aux élèves qui lui sont confiés, souillerait sa conscience, et ne pourrait pas, en justice, recevoir le salaire qui lui est payé. C'est ça la conscience professionnelle; et la vôtre, comme catholiques, doit être particulièrement ferme et droite.

Cependant, le sens apostolique qui s'attache à votre foi vous inspirera à travailler directement à la formation du Christ dans vos enfants, même en enseignant les matières au programme du département, même en initiant vos élèves aux travaux manuels, à l'art ménager; même en dirigeant ou surveillant leur dîner, leurs sports, leurs loisirs. Que d'occasions vous avez d'orienter collectivement ou individuellement tout ce petit monde de baptisés vers Dieu! Que d'occasions vous avez d'affermir la foi en eux; de les éclairer dans leurs doutes, de les attacher à l'Eglise, de les intéresser au cycle liturgique; de les guider vers les sacrements, de les habituer à la prière.

Mais de plus, vous avez de nombreuses occasions d'affermir en eux de saines et **fortes habitudes** morales absolument nécessaires pour leur formation chrétienne. Faites-le à la lumière des principes chrétiens en éducation. Ces principes nous sont très clairement exposés dans l'encyclique "Divini illius Magistri" de Pie XI. Ces enseignements forment notre charte à nous. Même si ces enseignements diffèrent avec ceux des autres systèmes pédagogiques d'inspiration pragmatique, neutre, matérialiste et athée, ils sont toujours valides. Ils entrent dans le grand système de la philosophie perennis qui est la nôtre. Ils doivent vous guider, à quelque niveau de l'enseignement, ou de l'administration scolaire que vous soyez.

**CLASSE DE RELIGION**

Mais voici la classe de **catéchisme**. C'est le moment de la journée, où votre influence directe d'éducateurs catholiques sera surtout forte, pénétrante.

Le temps qui vous est alloué est court, vraiment trop court. Et je proteste, avec toute la vigueur de mon âme contre toute tentative qui viserait à diminuer encore cette période, ou à la supprimer. Il est criminel de vouloir exclure Dieu de l'école, et de lui fermer l'entrée dans le coeur de nos enfants.

Petite, cette demi-heure, oui, hélas! Mais alors, il faut à tout prix qu'elle soit considérée par tous comme sacrée, comme la porte ouverte par laquelle on fait entrer Dieu dans le coeur de nos enfants. Que tous, maîtres et maîtresses, sans mépriser ou négliger aucun de leurs cours, considèrent le catéchisme comme le plus beau, le plus intéressant, le plus important de tous. Ce qu'il est en vérité.

Préparez bien, je vous en supplie, vos classes de catéchisme. Rendez-les **si intéressantes** que vos enfants eux-mêmes les aiment beaucoup.

Il y a depuis quelques temps un renouveau d'intérêt dans l'enseignement de la religion. Des efforts généreux se font pour donner à cet enseignement un cachet d'authenticité et d'efficacité. Un grand nombre d'entre-vous s'initient présentement à des manuels nouveaux, à la pédagogie qui les inspire. Cela est réconfortant.

Les professeurs seront eux-mêmes les premiers bénéficiaires de ce mouvement catéchétique.

Mais on n'a rien pour rien. Il nous faut travailler, y mettre le temps et la peine. Ici plus qu'ailleurs, la phrase de Lafontaine est bien vraie: "Travaillez, prenez de la peine; c'est le fonds qui manque le moins". Le fonds de notre foi, il est riche, inépuisable. Il n"y a qu'à le cultiver pour qu'il produise; mais il faut le cultiver, chez-nous et chez nos enfants.

Educateur catholique, mettez la classe de religion, non pas seulement au programme de vos activités de professeurs, mais qu'elle soit comme une pièce de charpente dans la structure même de votre vie chrétienne. En insérez-la solidement dans la structure de la vie chrétienne des élèves.

**ACTION CATHOLIQUE**

Sur un plan parallèle à l'enseignement du catéchisme, voici l'oeuvre de la formation de nos jeunes par la **Croisade Eucharistique** et par la **JEC.**

Bien chers professeurs, je connais le dévouement d'un grand nombre d'entre-vous à notre Croisade Eucharistique et à notre JEC. Et je vous en suis profondément reconnaissant. Continuez votre travail; intensifiez votre dévouement. Il serait très incomplet, l'enseignement religieux dans nos écoles, et notre diocèse, s'il n'était ancré dans les coeurs, les muscles, les activités des jeunes par les méthodes perfectionnées de l'apostolat adapté à leur âge. C'est par là surtout que se fera leur initiation concrète et pratique à la vie chrétienne dans leur milieu de vie.

Dans une lettre récente qu'il écrivait à ses prêtres, S.E. Mgr Routhier affirme que: "L'Action Catholique est la manifestation de la vie catholique et se mesure à la vie catholique". Il ajoute: "Des prêtres qui seraient indifférents à l'Action Catholique, n'ont jamais compris leur sacerdoce". L'Evêque de Grouard, avec qui je suis d'accord, a formulé une grande vérité qui peut se transposer ainsi en s'adaptant au milieu étudiant: L'Action Catholique est la mesure de la vie catholique dans un milieu étudiant catholique. Des éducateurs qui seraient indifférents à l'Action Catholique n'ont jamais compris le sens de leur vie chrétienne, ni leurs responsabilités d'éducateurs catholiques. J'espère que personne ici n'appartient à cette catégorie.

Chers éducateurs, appliquez-vous à bien connaître, et à favoriser de toutes vos forces, ces groupements catholiques et apostoliques de nos jeunes. La Croisade et la JEC sont sans contredit les plus belles, **les plus saines, les plus bienfaisantes** associations auxquelles nos jeunes peuvent appartenir. Nous sommes rattachés par la Centrale Nationale à la grande armée de la JEC Canadienne et internationale. Je suis heureux de vous dire qu'il y a eu un renouveau important dans l'organisation de l'équipe nationale, et que même ici, au diocèse, nous en bénéficierons. Nous aurons un peu plus tard la visite d'aumôniers et de dirigeants nationaux. Et tout au cours de l'année, le comité diocésain visitera les écoles de notre diocèse. Sachez profiter de ces visites. Elles sont efficaces pour stimuler les jeunes et aussi les éducateurs.

Le programme de la Croisade cette année est: "Aimer l'Eglise";

Celui de la JEC: La Charité — Les loisirs.

**CONCLUSION:**

Pour stimuler vos efforts, songer à la portée réelle et surnaturelle de votre rôle d'éducateurs catholiques.

Vous communiquez à ces enfants la Vérité absolue. Vous servez d'instruments pour éclairer leur foi, leur faisant connaître l'existence de Dieu, la création de l'homme à l'image de Dieu, l'immortalité de l'âme humaine, la réalité du ciel et de l'enfer. Vous leur mettez en main le flambeau qui guide leurs pas vers Dieu, sur le chemin du salut. Vous leur apprenez la loi divine dans les commandements de Dieu.

Vous les instruisez dans l'art de faire croître en eux la grâce sanctifiante, et de lui faire produire des fruits.

Vous contribuez à affermir en leur âme la présence de la Sainte-Trinité; à rendre plus actifs les dons du Saint-Esprit; plus opérantes, les vertus théologales et morales.

Vous les initiez à une connaissance personnelle du Christ.

Vous mettez sur leurs lèvres ces prières au moyen desquelles ils entreront en contact avec Dieu, ils obtiendront tant de grâces; et sans doute aussi, leur entrée dans le Paradis.

Vous leur apprenez le chemin des sacrements et l'art d'y alimenter sa vie surnaturelle.

Vous aidez l'enfant à s'arracher à l'enlisement du vice et de l'immoralité; à se défendre contre l'ambiance du matérialisme athée et du sensualisme qui les guette partout, comme les retombées radioactives d'explosions nucléaires.

Vous leur donnez l'amour de l'Eglise catholique notre Mère, seule véritable Eglise. Vous les attachez indéfectiblement au Siège de Pierre; au Vicaire de Jésus-Christ sur la terre; à leur diocèse et à leur évêque; à leur paroisse et à leurs prêtres.

Vous leur inculquez ces vertus familiales, respect, obéissance, amour, à l'égard de leurs parents; vertus que souvent, les parents eux-mêmes ne réussissent pas à leur faire pratiquer.

Vous leur apprenez à aimer leur patrie, à être fidèles à leurs traditions, etc.

Et c'est ainsi que vous ajustez l'enfant aux plus grandes et plus importantes réalités qui composent son milieu de vie, physique et spirituel. Vous l'ajustez à ses frères, et ses supérieurs; vous l'ajustez à son Dieu. Vous le placez dans la ligne droite de sa destinée.

Je demande à Dieu de vous bénir et de vous guider sans cesse dans votre grande et noble tâche.




1. Gouret 1927.
2. Nouveaux 1928.
3. Finissants 1938.
4. "Pour une Ame Basuto" .. 1934.
5. Belles-lettres 1926.
6. Finissants 1934
7. Champions au gouret 1921 .... John Gottselig.
8. Père Desmarais.
9. Gouret 1929.
10. Communauté 1927.
11. Fanfare 1935.
12. Guy Michaud.
13. Père L. Godbout.
14. Académie Dollard 1926.
15. 1910.
16. Mgr Jordan.
17. "Ti-Paul" Mercier.
18. Nouveaux 1934.
19. A St-Paul ... Père Pépin.



1911 - 1961

# Le Collège Saint-Jean ... au cours de son premier demi-siècle

**Les extraits qui suivent sont tirés du "Codex Historicus", l'histoire officielle du Collège Saint-Jean. Je désire remercier le R.P. E. Durocher, historien actuel, pour l'aide qu'il a fournie afin de réaliser cette colonne, ainsi que le R.P. A. Duhaime pour les photos.**

**M. Legris**

**1912**

**28 septembre**

"Arrivage (sic) de la statue en fonte de S. Jean Apôtre, don du R.P. Delouch." (C'est la statue qui est encore aujourd'hui posée sur le toit du Collège, au devant).

**25 octobre**

"Le Système de chauffage, alimenté désormais par l'eau de la ville, commence enfin à fonctionner d'une manière satisfaisante."

**1918**

**16 octobre**

"Enfin! non ce n'est plus un rêve mais donc réalité: le Juniorat jouira désormais des avantages d'une machine automobile — Une "Ford" puisqu'il faut l'appeler par son **nom — devra** nous aider à faire plus rapidement et plus agréablement nos innombrables sorties. Chaleureux merci à l'administration provinciale."

**1931**

Les élèves en Versification cette année: F. Bacon, A. Charron, O. Charron, P. Châtain, A. Duhaime, E. Forestier, T. Forestier, J. Lynch, M. Masson, L. Protti.

En Eléments-Latins: L. Albert, A. Bisson, P. Bisson, G. Desnoyers, E. Douziech, R. Douziech, L. Garneau, B. Gauthier, L. Lefebvre, H. Levasseur, M. Mailloux, P. Mercier, A. Michaud, A. Morin, M. Olinger, P. Poirier, J. Tétreault, E. Thérien, A. Van Brabant, H. Van Brabant.

**1936**

**4 février**

"Cet après-midi, réunion du conseil, occasionnée par quelques désordres lors du dimanche de sortie. — Quatre finissants sont sortis sans permission — et trois élèves, dont un de Belles-Lettres ont été pris à fumer. — Quelle sanction imposer?"

**1939**

**25 janvier**

"Cet après-midi c'est mercredi, c'est congé. M. Bouvier en profite pour venir nous montrer "La Madelon." C'était très bien!"

**13 février**

"Ce soir les RR. PP. Vanier, Pépin, Tétreault et Forcier vont assister à la représentation du "Voyage de M. Perrichont", rendu par le Cercle Molière d'Edmonton. Trois junioristes (des anciens) y figuraient — MM. Bernardin Gagnon, Richard Meunier et Armand Roy —. Le premier jouait un des rôles principaux."

**1945**

**19 janvier**

"Chez les élèves il y a un peu de laissser aller — Une dizaine sont sortis pour fumage et à l'étude on parle tant et plus. Le Père préfet doit leur faire un petit discours ce soir.

## La criminalité, sujet d'angoisse en Angleterre

L'accroissement de la criminalité provoque la plus grande angoisse en Angleterre, a-t-on appris à l'ouverture du 68e congrès de l'Association internationale des policiers, à l'hôtel Reine Elisabeth.

Citant un rapport de la Commission royale sur la police de la Grande-Bretagne, le colonel T. E. St-Johnston, chef de la police du Lancashire, a précisé que le nombre des délits criminels est passé de 300,000 en 1939 à 675,000 en 1959, dans toute l'Angleterre.

"Non seulement le nombre des crimes a-t-il doublé, dit-il, mais leur nature est de beaucoup plus grave et il est de plus en plus évident que les criminels, non seulement ont recours à la vitesse du transport, mais se servent de meilleures techniques et sont mieux organisés".

## Tarifs canadiens: satisfaction à Washington

Washington. — Des fonctionnaires des secrétaires d'Etat et du Commerce ont déclaré qu'ils étaient très satisfaits de la décision prise par le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, de retirer le projet de loi qui aurait permis au gouvernement canadien de hausser les tarifs douaniers sur certaines marchandises notamment sur la machinerie lourde.

M. Diefenbaker a retira le projet de loi, quand il a refusé d'accepter un amendement sénatorial qui aurait permis à tout intéressé d'en appeler de la décision du ministre du Revenu national, de relever un tarif, devant la Commission tarifaire.

**20 janvier**

"Les élèves ont eu leur sermon et il paraît que plusieurs en ont pleuré. Espérons que la leçon profitera."

**25 janvier**

"Banquet des élèves et discours des chefs. Louis Desrochers cède sa place de président à René Blais et devient 1er admoniteur. Marcel Dubrûle est le deuxième — R. Durocher, chef des travaux manuels; G. Goulet, chef de la santé; V. Couture, de la propagande."

# Les Franco-Colombiens

## N.-D. de Lourdes

### (Maillardville, C.C.)

Le curé, la Commission scolaire et les paroissiens de N.-D. de Lourdes, vous invitent cordialement à l'ouverture officielle et à la Bénédiction de leur nouveau Couvent-Ecole, 1189 rue Rochester, Maillardville, le samedi 21 octobre, en la fête de sainte Ursule, patronne céleste de nos Rév. Mères Ursulines.

**PROGRAMME :**

1h. p.m. — Maison ouverte au public jusqu'à 5h. — et de nouveau, dimanche le 22 octobre, de 1h. à 5h., avec "Thé" au profit du nouveau Couvent.

3h. p.m. — Bénédiction du Couvent-Ecole, par S.E. Mgr William Mark Duke, archevêque de Vancouver, suivie du Salut du T.S. Sacrement.

5h.30 p.m. — Banquet à l'auditorium de l'école élémentaire (l'ancienne école supérieure, rue Hammond). Le couvert: $1.50.

8h. p.m. — Vues animées sur la construction du nouveau Couvent-Ecole pour ceux qui le désirent. (gratis).

Les Ursulines de Rimouski, P.Q., en charge de l'éducation de nos enfants, arrivaient à Maillardville au nombre de quatre au mois d'août 1952. Elles sont maintenant quatorze. Six institutrices laïques les assistent dans leur mission. Nous comptons 486 élèves, dont 7 pensionnaires. Pour le moment, nous enseignons jusqu'à la 10e année inclusivement ,filles et garçons. En plus du programme universitaire de la province, nous enseignons le français, le latin, l'art culinaire, la dactylographie, la gymnastique. Dans un avenir rapproché, nous espérons ajouter, en plus des grades 11 et 12, un jardin d'enfants et l'enseignement de la couture.

Nous espérons que vous nous ferez l'honneur et la joie de votre présence et que vous célébrerez avec nous cet heureux événement, qui est le rêve réalisé des fêtes cinquantenaires de notre paroisse de l'an 1959.

## N.-D. de la Paix

### New Westminster, C.C.

NOS MALADES

Mme Emile Morier a passé deux semaines à l'hôpital Ste-Marie, elle s'est bien remise.

Mme Lebastard a eu une petite attaque cardiaque, elle aussi a passé deux semaines à l'hôpital, elle va beaucoup mieux.

**DECES**

Ont été recommandés aux prières: Mme Denis D'Aoust, de Ste-Lina, Alta, soeur de Mme Léon Côté, et R. Chrétien, aussi M. Firmin Campeau, père de Mme H. Collins, de Bonnyville, Alberta.

Nous apprenons que M. Roberge, de Maillardville, oncle de Mme A. Allain est décédé ce matin, il était malade depuis bien des mois.

Sincères sympathies à ces familles éprouvées.

M. et Mme Ernest Lambert ont été rendre visite à leur mère qui est à St-Albert, ils ont aussi visité d'autres parents à Calgary.

Notre Bazar fut un bon succès. Les Dames se sont bien dévouées pendant de longues semaines pour arriver à ce bon résultat. Merci à toutes.

Les prix ont presque tous été gagnés par des personnes de N.-W. 1er prix, stéréo H.-F. — Mme Marcel Bilodeau, N.-W.; 2ème prix, boîte de couture, par Mme C. Boutin, Burnaby; 3ème prix, $25.00, par Mme A. Simard, N.-W.; gagnants des différents comptoirs: statue du comptoir d'objets de piété, par M. A. Boileau, Maillardville; poupée, comptoir du (7 chanceux) par Mme Elmira Stephenson, N.-W.; 1er panier , par M. L. Stebannier, Vancouver; 2e panier, par S. Lacource, N.-W.; assiette à gâteau, comptoir des bonbons par Mme A. Perreault, N.-W.; lampe, comptoir de boîte à surprises, par Mme E. Morier; gâteau de Noël, comptoir de pâtisseries, par Mme Yello, N.-W.

**VISITEURS:**

M. et Mme Rivière, de Régina, en visite chez M. et Mme Lacaille.

Notre curé, l'abbé Thérien, remercie les personnes qui ont si bien suivi le Congrès de la Fédération qui a eu lieu à Vancouver les 6, 7, 8 et 9 octobre.

## BEAUMONT

Dimanche le 8 octobre, les jeunes du Club LaFlamme eurent leur déjeuner mensuel après la messe basse de 8h.15 a.m. Les élections pour l'année 1961-62 eurent lieu après le repas. M. Bernard Lemay fut élu président; M. Armand Rivard, vice-président; Mlle Maxime Lavigne, secrétaire-trésorière; Mlle Priscille Bérubé en charge du Comité spirituel; M. Gérald Royer, en charge du Comité des Sports, et Mlles Raymonde Arsenault et Simone Bérubé, e ncharge du Comité social. Félicitations au nouvel exécutif et meilleurs souhaits de succès pour le bien des jeunes.

Du nouveau à Beaumont. La milice pour la défense nationale fut inaugurée ici, la semaine dernière. M. Preston, professeur à Jasper Place, en est le capitaine et M. Richard Vallée, sergeant. M. l'abbé Robert, notre bon curé en est le chapelain, et MM. Laurent Beaudoin, Bernard Lemay et Daniel Lavigne, professeurs, en seront bientôt les officiers. Les réunions auront lieu tous les lundis et mercredis soirs au Centre Social de Beaumont. Bon succès !

Dimanche dernier, nous avons eu notre première réunion de l'année de "Parents et Maîtres". Comme président de cette association catholique et canadienne-française, a été élu M. Joseph Desaulniers; vice-président: M. Bernard Lemay; secrétaire: M. Alexandre Bérubé; trésorière: Mme Wilfrid LeBlanc; conseillers: MM. Maurice Goudreau, Albert Dansereau, Laurent Beaudoin et Daniel Chalifoux; aumônier: M. le curé L. Robert.

C'est avec grand intérêt que nous avons écouté l'intéressante causerie de M. l'abbé Denis Hébert, il nous expliqua en quoi consiste une véritable Association de Parents et Maîtres, association basée sur la charité, l'entr'aide mutuelle de parents et professeurs. En effet notre devise sera : "S'unir pour servir".

N'oubliez pas notre bazar, dimanche le 22 octobre. Bienvenue à tous!

—La bonne éducation de la jeunesse, c'est le premier fondement de la félicité humaine.

Leibnitz



## SAINT-PAUL

**DECES:**

Vendredi le 6 octobre dernier, est décédé M. Joseph Lajoie, de St-Paul, à l'âge de 94 ans. Trois filles lui survivent ce sont Mmes Antoinette Charron, Rosa Généreux et Cécile Roy, de St-Paul, et 26 petits-enfants. Les prières furent récitées le 8 octobre au salon mortuaire Park Dale. Le service funèbre fut chanté par le R.P. Beaupré en la cathédrale de St-Paul. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. Jacques Lefebvre hospitalisé à l'hôpital Ste-Thérèse de notre ville, semble en bonne voie de guérison.

Notre Bingo annuel est en progrès: les billets de la Tombola se vendent comme des petits pains chauds. La nouvelle présentation de ces billets a beaucoup d'attrait, pourquoi donc ne pas en acheter? Oui! Vous serez peut-être l'heureux ou l'heureuse gagnante d'un prix d'une belle valeur.

Voici les noms des officiers: Présidente, Mme Annie Généreux; Vice-Présidente: Mlle Céline Berlinguette; 2ème Vice-Présidente: Mme Jean Langlois; Trésorière: Mme Mary Conroy; Secrétaire: Mme Béatrice Leroux. Les conseillères sont Mmes Boudreau, P. McNeil ,et J.-A. Beauregard.

Les demoiselles concurrentes pour la Tombola sont: Mlles Angèle Tremblay, Yvette Gagné et Bernice Madro.

Mmes L. Létourneau et Albert Joly sont les Dames directrices de la Tombola.

Il y aura de superbes comptoirs — très variés et intéressants. L'entretien dans la journée pour les jeunes et les moins jeunes ne manquera pas de piquant — pêche — chasse — bingo — etc...

Un grand banquet au Cafetéria de l'Ecole réunira tous les fins gourmets. A l'issue de la grand'messe du 19 novembre, S.E. Mgr Lussier présidera et par conséquent fera l'ouverture officielle du Bazar. Si l'on en juge à l'activité qui règne parmi les membres des divers comités, tout fait présager un beau et grand succès. Rendez-vous donc les 18 et 19 novembre prochains au gymnase de la nouvelle école.

## VIMY

M. et Mme Lucien Cloutier, de Falher, sont venus visiter M. et Mme Albéric Landry. Ils sont maintenant parrain et marraine pour le petit garçon de M. et Mme Léo St-Arnaud (Lorraine Landry), d'Edmonton.

M. et Mme Eugène Kantor (Germaine Bernard) sont devenus parrain et marraine par le baptême de la petite fille de M. et Mme Marcel Bernard.

**VISITES:**

Mlle Louise St-Arnaud et son fiancé Robert McGuire, de Jasper, ont passé quelques jours chez M. et Mme Alb. St-Arnaud.

M. et Mme Albert Bernard, de Scobie, Montana, passent quelques semaines avec leur parenté ici.

Mme Corinne Sabourin, Alcide et famille ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Frank Petryskin, à Dawson Creek.

**UN MEMENTO:**

N'oubliez pas de venir en grand nombre à notre souper au poulet qui aura lieu dimanche le 22 octobre dans la salle paroissiale. De plus il y aura un bazar et une grosse rafle.

**NAISSANCE:**

M .et Mme Robert Huot sont fiers d'annoncer la naissance d'une fille, lundi le 16 octobre.

Notre malade cette semaine est M. Piquette, père de M. Jean Piquette.

## BONNYVILLE

Le 12 octobre, au milieu d'un grand nombre d'amis de toute la région, fut déposé en terre un brave citoyen de Bonnyville, qui, après avoir fait ses études et travaillé sur la ferme, devint membre de la Législature provinciale à l'âge de 39 ans. M. Karl Nordstrom est décédé à l'hôpital de l'Université à Edmonton des suites de la diabète. Dans ses deux années de service à la Chambre et dans toute la région, il a fait preuve de beaucoup d'initiative et a rendu des services importants à ses supporteurs comme à tous les autres. Les funérailles eurent lieu à l'église Unie et la sépulture à Rife où demeurent ses parents.

Quatre membres du Parlement assistèrent aux funérailles: les Honorables Rierson, de St-Paul, Jorgenson, d'Edmonton, M. O. Kennedy, d'Edmonton et M. Baker. De nombreux dons de fleurs attestent de l'amitié qui liait le plus grand nombre à M. Nordstrom.

M. Firmin Campeau est décédé le 13 octobre à Bonnyville à l'âge de 87 ans. Natif de St-Polycarpe, Qué., il demeurait à Bonnyville depuis nombre d'année. Il laisse son épouse, plusieurs filles et fils et un grand nombre de petits-enfants. Les funérailles eurent lieu lundi, le 16 à 10 heures. Nos condoléances sincères à la famille. La famille me prie de remercier tous ceux qui ont donné des marques de sympathies et offert des prières aux intentions du défunt.

M. Josaphat Hamel a eu la douleur de perdre sa vieille mère dans le Québec. C'était Mme Wilfrid Lapointe. Le R.P. J.-E. Lapointe, son frère Raoul et M. Hamel sont partis en avion le 13 au soir pour assister aux funérailles. Mmes Lapointe et Hamel les accompagnèrent jusqu'à Edmonton.



## PLAMONDON

Dimanche le 8 octobre, avait lieu un bingo aux dindes, dans la salle publique. Les uns ont été plus chanceux que les autres. Le jeune Vincent Plamondon gagna deux dindes. Mme Eugène Plamondon en gagna trois. Ça tout l'air qu'on se passera le dinde aux Fêtes!

Le P. Levert, de la Mission du Lac-la-Biche, était de passage au presbytère, samedi le 14 octobre.

Dans l'après-midi, le P. Bissonnette, de Venice, amena quelques enfants voir le film "The Bells of St. Mary" qui fut déroulé dans la salle paroissiale.

M. et Mme André Ulliac et le petit Laurier étaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Bélanger et famille de Brooks, sont venus demeurer parmi nous. Nous leur souhaitons la bienvenue. Paul travaillera avec son cousin Edgar Bélanger.

Après avoir passé quelque temps chez les Filles de Jésus à la Mission St-Joseph, Mlle Joanne Côté est revenue dans sa famille. Elle continuera ses études à l'école de Plamondon.

Une fois par semaine, quelques dames du village, organisées en deux groupes, se rassemblent pour réciter le chapelet et diverses prières en l'honneur de la Ste Vierge.

Sr Ludger, principale de notre école, a dû s'absenter pour quelques jours. Son père est décédé, dimanche dernier, et les funérailles ont eu lieu à Edmonton, mercredi le 11 octobre. Le Père Croteau y assistait. Au nom de la paroisse, nous offrons nos condoléances à la Rév. Soeur et à sa famille. Pendant son absence, elle fut remplacée auprès des élèves du grade XII par Mme Thérèse Gauthier.

Un bon nombre de paroissiens se rendent tous les soirs à l'église pour prendre part aux dévotions du mois du Rosaire. Efforçons-nous d'y assister plus nombreux encore.

Mardi soir le 10 octobre, Jean Genoud eut une grande surprise... surprise un peu énervante, peut-être! Il se rendait en auto chez Edgar Dubé, comme il entrait dans la cour, soudain il vit un boeuf qui s'en venait vers lui en toute vitesse. Il freina, mais trop tard. L'animal effrayé et aveuglé par les lumières, se heurta contre l'auto et en enfonça tout le devant. Le contre-coup tua la bête instantanément.

Dimanche soir le 15 octobre, M. et Mme Jules Bossel, d'Atmore, et M. et Mme John Mataga, de Spruce Valley, sont venus voir le film "The Bells of St. Mary".

## MARIE-REINE

**BAPTEME:**

Dimanche le 8 octobre, fut baptisé par le R.P. Pinard, o.m.i., Philippe-Louis, né le 19 septembre dernier, de M. et Mme Louis Auffray (Yvonne Hellio), immigrants bretons qui résident à Marie-Reine depuis 1952. Les parrain et marraine furent M. et Mme Philippe Meynard, de Yellowknife, représentés par Jacques Auffray et Lisie LaBrie, de Marie-Reine. Félicitations aux parents.

M .et Mme Lorenzo Tailleur, de Jean-Côté, ont déplacé leur maison sur leur ferme de 320 acres, située dans la paroisse de Marie-Reine. Bienvenue aux nouveaux résidents.

L'équipe des Travaux publics de l'Alberta a entrepris un deuxième tronçon de trois milles de chemin à construire. Depuis l'ouverture de l'école à Marie-Reine, ces neuf milles de chemin nouvellement construits permettront en toute saison la circulation de l'autobus scolaire.

M. et Mme Albert Blouin se sont rendus à Edmonton, dernièrement, chercher un petit garçon âgé d'un an; c'est le 2ème petit garçon adopté par ce foyer. Nos plus sincères félicitations à ce couple pour ce bel acte de charité.

Nous avons plusieurs étudiants qui sont à l'extérieur: Maurice Blanchette à l'Université de l'Alberta où il fait son école normale pour devenir professeur; Gérard Chouinard, grade 11 à l'école de Donnelly; André et Gisèle Blanchette à l'école de Falher; Lise Tremblay, un cours spécial à l'Académie de Grande Prairie; Marc-Henri Chabot, au collège St-Jean à Edmonton; Marc-Aurèle Lepage, un cours de technique au collège de Gravelbourg, Sask.; François Belzile, grade 11 à l'école séparée de Peace River; Donald Doucet au collège de Falher; Gérard Forget un cours d'agriculture à l'école technique de Fairview.

A tous ces étudiants bon succès.

Nos religieuses enseignantes ainsi que notre professeur sont présentement en convention; à cette occasion les élèves sont en vacance pour la fin de semaine.

## SAINT-ISIDORE

**NAISSANCES:**

Le 10 septembre dernier, naissait à l'hôpital de Peace River, une fille à M. et Mme Maurice Allard (née Odile Monfette), leur premier enfont qui fut baptisée le 17 septembre à St-Isidore par son grand-oncle le R.P. Clément Desrochers, sous les prénoms de Marie-Angèle-Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Monfette, de notre paroisse, grands-parents maternels.

Le 28 septembre naissait aussi à l'hôpital de Peace River, un garçon, leur treizième enfant, à M. et Mme Paul Robert (née Germaine Boivin) et qui fut baptisé le 8 octobre à St-Isidore sous les prénoms de Joseph-Bernard-Norbert. Parrain et marraine: M. Armand Dallaire, ami de la famille, et Mlle Lisette Robert, soeur de l'enfant.

Sincères félicitations à ces heureux parents.

**VISITEURS:**

Il nous fait plaisir de souligner l'arrivée dons notre paroisse, depuis quelque temps déjà cependant, de M. Jean Ladouceur, étudiant de Chicoutimi, P. Q., en voyage de repos à qui nous souhaitons un prompt rétablissement et un heureux séjour parmi nous.

Mentionnons aussi, puisqu'elles sont clair semées, l'arrivée d'une nouvelle famille comme résidente dans St-Isidore, en la personne de M. et Mme Dominique Martel ainsi que M. André Gravel. Comme la grande majorité des premiers paroissiens établis ici, M. et Mme D. Martel viennent de la région du Saguenay, P.Q.

D'année en année de nouvelles familles s'ajoutent à celles déjà rendues et ainsi petit à petit notre paroisse s'agrandit et deviendra suivant les vues de son fondateur, M. l'abbé Gérard Bouchard, une belle paroisse où se réalisera pleinement, nous l'espérons, un idéal de vie apostolique immense et rayonnant.

**NOS MALADES:**

Mme Fernando Girard est partie pour l'hôpital Général d'Edmonton, et y a subi ces jours derniers une très grave opération dont elle se remet assez bien paraît-il. Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement vous accompagnent Mme Girard, et revenez bientôt.

**SOIREE LACORDAIRE:**

C'est dimanche dernier le 8 octobre au soir, qu'avait lieu notre réunion Lacordaire mensuelle, sous la présidence de M. Lucien Martel. L'assistance y fut très nombreuse, car seuls quelques membres étaient absents. Voici quelques détails très brefs sur cette dernière réunion. L'ouverture se fit par la prière récitée par le R.P. Collin, curé de la paroisse. Une seule initiation avait lieu ce mois-ci pour une jeune aspirante, Mlle Andrée Martel. Plusieurs cependant obtenaient ce soir-là leur changement de décoration de 3 ans et 1 an. Nos jeunes de la chorale exécutèrent aussi avec beaucoup de chaleur leurs chants lacordaires. A la demande de notre président, M. Hercule Lamoureux, président du cercle de Donnelly, et Héraclius Tremblay, président de celui de Marie-Reine, adressèrent quelques mots qui furent des paroles de félicitations à l'endroit de notre cercle dont les membres sont presque toujours tous assidus à leur réunion. Le numéro spécial de notre soirée fut exécuté par M. Jean Ladouceur, notre conférencier invité dont la causerie porta sur "les obligations et les avantages d'être un bon Lacordaire". Pendant plusieurs minutes il sut soutenir l'attention de l'auditoire qui marqua son approbation et son intérêt par une salve d'applaudissements. Etait également au programme un court forum dont les sujets à discuter en équipes avaient été recueillis dans "Réaction" de septembre. Ce fut un succès et le R.P. Collin résuma le tout dans le mot de la fin.

Une vente de billets qui avait eu lieu pendant les quelques minutes de détente au cours de la soirée, au profit de notre drapeau Lacordaire dont l'achat s'impose, eut pour heureux gagnant M. Léopold Bergeron.

On se sépara après le chant O Canada.

—L'écrivain original n'est pas celui qui n'imite personne, mais celui que personne ne peut imiter.

Chateaubriand

* * *

—Qui ne sut se borner ne sut jamais écrire.

## PICARDVILLE

La semaine dernière dans notre paroisse avait lieu le service funèbre de M. Joseph Delphis Demers décédé à Edmonton après une longue maladie.

Né le 7 août 1886 à Ste-Julie-de-Somerset, comté d'Athabasca, P.Q. Il décida de tenter sa chance vers l'ouest. Il partit donc avec son père Louis Alfred Demers et sa soeur Mme L. Fradette. Après un court séjour à Winnipeg, Man., il passa un an à Seattle, Washington. Mais l'Alberta lui souriait et il vient donc, en 1906, prendre un homestead avec son père et y faire sa demeure. Il bâtit le premier magasin et tint commerce pendant 38 ans.

M. Demers partit de Picardville en 1948 et fit sa résidence à Edmonton. Il demanda que sa dépouille mortelle fut inhumée près de son père à Picardville. Le service fut chanté par M. le curé Lerouge et porté en terre par ses neveux MM. P. Foisy, R. Lambert, E. Fradette, J. Fradette, René Foisy et R. Potvin.

Il laisse pour pleurer sa perte sa femme, une soeur, Mme L. Fradette, et plusieurs neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille Potvin de cette paroisse, ainsi qu'à Mme Demers et la famille Fradette pionniers de cette paroisse.

Samedi dernier dans l'église de Westlock un de nos jeunes coparoissiens, M. Jean Deshoux, unissait sa destinée à une jeune fille de Westlock, Mlle June Utahs. Une réception au club Mocombo unissait parents et amis des deux familles.

Le jeune couple fait actuellement un voyage de noces en Californie.

Mmes O. Breault et Art. Riopel sont enfin sorties de l'hôpital. Elles firent leur première apparition à l'église à la clôture des Quarante-Heures.

Mme C. Victoor n'a pas eu la même chance. Elle dut quitter son foyer une seconde fois pour se rendre à l'hôpital où elle est à demi paralysée. Welter, son fils, a un empoisonnement de sang assez sérieux.

Les Quarante-Heures se terminèrent bien réussies. Les demoiselles Cloutier se sont dépassées dans la décoration de l'église. Il y avait des fleurs et lumières partout dans le coeur, et le tout disposé avec goût. Nous leur devons beaucoup à ces deux demoiselles qui se dévouent continuellement au service de notre église.

Les Quarantes-Heures se terminèrent par une belle procession.

Dimanche prochain aura lieu une assemblée des Dames de Ste-Anne. Les photographies prises à l'occasion du Congrès à St-Paul seront apportées. Celles qui désirent s'en procurer auront l'occasion de le faire. Celles qui n'ont pas eu l'occasion de payer leur cotisation feront bien de profiter de l'occasion pour le faire.



## Avertissement à l'ONU

Taipeh. — A l'occasion du 50e anniversaire de la Chine nationaliste, le président Tchank Kai-chek a averti les Nations Unies que si jamais elles admettaient parmi elles la Chine communiste elles "inviteraient le loup à entrer dans la bergerie". Affirmant que la Chine nationaliste a sa place légitime à l'ONU dont elle est l'un des membres fondateurs, Tchank Kei-chek a rappelé que plus de trois millions de militaires et de civils ont donné leur vie durant la dernière guerre pour lutter contre l'agression et maintenir la paix et la justice internationale.

# Décès d'un pionnier Monsieur Ludger Montpetit

Dans la soirée du 8 octobre, M. Ludger Montpetit, âgé de 84 ans, mourait subitement, à sa demeure 9617 - 109 avenue, Edmonton.

Le service fut chanté à l'église Immaculée-Conception par Mgr Roméo Ketchen, P.D., assisté comme diacre de M. l'abbé René Jacob, curé de Ste-Anne, Jasper Place, et comme sous-diacre de M. l'abbé Fernand Croteau, curé de St-Isidore, Plamondon. L'enterrement eut lieu à Legal, dans le lot familial, le 11 octobre.

Monsieur Ludger Montpetit et son épouse arrivaient dans l'Ouest au tournant du siècle amenés par M. l'abbé J.-A. Normandeau, prêtre-colonisateur et frère de Mme Montpetit. Ils s'établirent d'abord à Villeneuve puis à Legal. Avec ardeur, il défricha son "homestead", et, par un travail dur, long et intelligent il réussit non seulement à faire vivre sa famille, mais il assura à chacun de ses sept enfants quelques années de couvent ou de collège; il contribua généreusement au développement des jeunes paroisses où il demeurait: il rendit de nombreux services à la parenté et aux voisins. Imposant par sa stature, par son aspect austère et digne, par ses principes de justice, de droiture et d'honnêteté, il était néanmoins toujours joyeux et accueillant et jouissait de l'affection et de l'estime de tous ceux qui l'approchaient. Après avoir élevé sa famille, il s'était retiré près de l'église afin d'assister plus souvent à la sainte Messe.

Bien que la mort l'a enlevé subitement, nous espérons qu'elle l'a trouvé prêt.

Il laisse dans le deuil son épouse et ses six enfants, (Hervé étant mort en 1943): Jeanne, Mme Fred Ouimet, de New-Westminster; Georges et Paul, de Legal; Juliette, Mme Albert Lema, de Villeneuve; Georgette, Mme Paul Bérubé, de Villeneuve; Sr Marie Ludger, Fille de Jésus, de Plamondon; trois frères: Albert et Dominique, de Legal; Joseph, d'Ottawa; trois soeurs: Mme Marie Montpetit, d'Edmonton; Mme Louise Lafleur, de Valleyfield; Mme Angélique Charette, d'Ottawa; quarante petits-enfants et cinquante-sept arrière petits-enfants.

Par l'organe de "La Survivance", Madame Ludger Montpetit et la famille désirent remercier les prêtres, les religieuses, les parents et amis, les chantres, qui sont venus prier au corps mardi soir au salon mortuaire Connelly-McKinley, qui ont célébré ou participé au service marcredi le 11 octobre, qui ont offert des témoignages de sympathie, des honoraires de messes et autres prières.

# Saint-François

Mme R. Carrière ouvrira le Bazar annuel qui aura lieu vendredi et samedi les 20 et 21 octobre de 8h. à 11h. p.m. dans le gymnase du Collège, 129 avenue et 68ème rue. Mmes Lucien Tougas et N. Sherlosky sont en charge des arrangements. Vous êtes tous invités à venir visiter les comptoirs qui seront chargés de suggestions pour Noël: tapis tressés, broderie et tricot, tabliers, pâtisserie, patates frites et bonbons pour les jeunes; le thé sera servi dans le balcon-observatoire ; le club des hommes s'occupera des jeux de hasard.

La construction de l'église sera terminée bientôt et nous espérons solenniser l'ouverture en novembre.

Vingt-neuf paroissiennes ont suivi une retraite fermée à St-Albert durant le mois de septembre, les conférences des Pères Lafrenière, Larose et Dénommée furent très appréciées.

Le thé du Collège qui eut lieu le 8 octobre fut un grand succès, les Pères Franciscains et les Dames du CWL veulent profiter de l'occasion pour remercier sincèrement ceux qui y ont assisté et contribué si généreusement; M. R. Couture fut l'heureux gagnant du poêle barbecue; Mme McAuley rapporta le prix d'entrée.

**PERSONNEL**

**Si l'alcoolisme est pour vous un problème, veuillez téléphoner à GA 2-2764. Assemblée tenue en français tous les lundis soirs, à 8h. 30, à 9904—106e rue, Edmonton.**

# Annonces classées

L'AGENCE FAMILEX accorde excellente commission, protection de territoire, période d'essai, 250 nécessités domestiques garanties. Vous introduit dans tous les foyers par la radio. Faites application dès maintenant. FAMILEX, Dépt. R.C., 1600 Délorimier, Montréal, Qué.

On demande une dactylo (typiste), emploi permanent.
La Cie F. J. Tonkin Ltée
11219 - Avenue Jasper
Edmonton, Alta.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**VISITEURS:**

Au cours de ces dernières semaines, nous avons eu comme visiteurs au Collège: M. l'abbé Claude De Champlain, curé de Guy. C'est un de nos voisins et nous sommes heureux de le voir. Le R.P. G. Tessier, o.m.i., directeur de la Mission St-Henri, Fort Vermilion, est aussi passé au Collège, mais son séjour fut très court. Nous avons aussi remarqué le présence du R.P. Benoit Frigon, o.m.i., curé de Girouxville.

**RETRAITES:**

Les 9 et 10 octobre, le R.P. Normand Sliger, c.ss.r., a prêché une retraite aux étudiants des grades sept à douze. Cette retraite a eu lieu à l'école Routhier. Il est bon de mettre l'année académique entre les mains de Dieu de qui chacun a reçu les talents et de qui chacun peut recevoir les lumières et le courage nécessaires pour assurer une bonne année.

**ELECTIONS ET NOMINATIONS:**

Au début d'octobre il y eut les élections du président des collégiens. Le vote majoritaire nommait Lucien Aubin, garçon de Falher et élève du grade XII. Le vice-président est Henri Forestier aussi de Falher et élève du grade XII lui aussi. Les nominations avaient lieu auparavant pour les divers domaines de la maison. Les voici: Sacristains: Jacques Boily et Raymond Bédard; Maître des travaux: Raymond Côté; Bibliothécaire: Jacques Lafleur et Romain Lachance; Ministre des sports: Maurice Chauvette; Magasin : Jules Leblanc et Jacques Sylvestre; Règlementaire: Leslie Bessette.

**FILMS:**

Samedi le 7 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire, les collégiens sont allés au théâtre pour voir le film "The Miracle of Our Lady of Fatima". Très beau film qui nous rappelle la merveilleuse histoire de Fatima. Plus que jamais le monde doit prêter l'oreille au message de Notre-Dame du Rosaire.

**LONGUE FIN DE SEMAINE:**

La convention des Maîtres et Maîtresses qui a eu lieu les 12 et 13 octobre fut l'occasion d'une grande fin de semaine. La grande majorité des collégiens en ont profité pour aller chez eux. Il n'en est resté que six au collège en cette fin de semaine.

Le Chroniqueur.

# ST-JOACHIM

Samedi dernier le R.P. F. Thibault, curé, bénissait le mariage de Mlle Pauline Mahé, fille de M. et Mme Paul Mahé, à M. Paul Lambert, fils de M. et Mme T.-A. Lambert. La mariée avait comme filles d'honneur Mlles Suzanne Lambert et Louise Belland; M. Frank Buckley et Louis Prince étaient garçons d'honneur; André et John Cormack plaçaient les invités. Durant la messe nuptiale, M. Lucien Lorieau exécuta des cantiques à la Vierge et Panis Angelicus. Mme Annette Brissette accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie une réception pour les parents et amis avait lieu à la demeure des parents de la mariée et fut suivie d'un banquet au restaurant Shasta. Après un voyage à Banff et Calgary les jeunes époux, à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, résideront à Edmonton.

Un autre mariage d'intérêt paroissial fut celui de Mlle Jeanne Houle, fille de M. et Mme Arthur Houle, de Morinville, à M. Maurice Mercier, fils de M. et Mme Laurent Mercier. Le R.P. Ferland officiait.

Mlle A. Rivet et Mlle Rosendale étaient filles d'honneur. M. A. Anselmo et M. Roger Houle agissaient comme garçons d'honneur. M. Marcel Legris plaçait les invités.

Durant la messe Mme Aimé Déry exécuta quelques pièces de chant et était accompagnée à l'orgue par Mme A. Brissette.

Dans l'après-midi il y eut une réception à la salle Sherwood de Jasper Place pour les parents et amis.

Nos meilleurs voeux aux jeunes époux qui à l'avenir résideront à Calgary.

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne notre aumônier nous donna une très intéressante et instructive conférence sur la Bible. Nous espérons qu'il pourra nous en donner de nouveau, c'est pourquoi il serait à souhaiter que les dames viennent plus nombreuses et puissent profiter de ces causeries.

M. et Mme Henri Champagne sont actuellement en voyage dans la province de Québec, avec M. et Mme Truba (Rita Constantin), ils ont fait une tournée en Gaspésie et ont aussi rencontré Mlle Bernadette Champagne, soeur d'Henri, qui revenait d'un voyage de quelques mois en Europe.

N'oublions pas le thé des Dames de Ste-Anne qui aura lieu, mardi de 2h.30 à 5h., à l'auditorium de la Baie d'Hudson. On y jouera le bridge et de whist. Venez passer une agréable après-midi tout en contribuant à notre bourse pour les vocations. L'entrée est de 50 sous.

M. Emile Prince, de Sherbrooke, P.Q., était dernièrement à Edmonton où il a visité son frère Louis, ainsi que M. et Mme Jos Latour.

Mme Chartrand, de McLennan, a passé la fin de semaine avec sa mère, Mme Alice Desaulniers.

Mme Berthe Mussieux a passé quelques jours chez sa fille Simonne, à Camrose.

Le Dr Michel Boulanger est de retour d'une convention de chirurgiens à Chicago. Mme Boulanger l'a rencontré à Montréal où ils ont visité des parents. Ils se sont aussi rendus à Ottawa où Mme Boulanger a assisté à une réunion d'infirmières.

Mme P. Moret est actuellement à Denver, Colo., où elle visite sa fille Mme Jeske (Denise).

**BAPTEME:**

Cheryl Mary Faye, fille de M. et Mme Harvey Stelte (Touchette). Parrain et marraine: M. et Mme Fred Stelte, grands-parents de l'enfant.

Mme Alda Pariseau, Mme Lucie Fortier sont hospitalisées à l'hôpital Général, et Mme Blanche Flibotte à la Miséricorde. Prompt rétablissement à ces malades.

**Le Collège Saint-Jean célébrera son Cinquantième Anniversaire les 17, 18 et 19 novembre.**

* * *

Vendredi 17, Journée du Clergé

Samedi 18, Journée des Anciens

Dimanche 19, Journée des Amis et des Parents.

* * *

**Les détails du programme seront publiés plus tard. — Dès maintenant réservez-vous ces trois jours pour participer à cette grande célébration.**

# DONNELLY

**VISITEURS:**

Etaient de passage à Donnelly ces jours derniers: M. et Mme André Fortier et leur fils Gérard, de Beaton River, C.C.; M. et Mme J.-Ls. Moquin et leurs enfants, de Fort Vermillon; M. et Mme Jacques Moquin et leurs enfants de Grimshaw; Mlle Patsy Dimsdale, de l'Ecole d'Agriculture de Fairview; Mlle Denise Moquin, du Couvent Notre-Dame de Morinville; M. et Mme Gérard Dufour et leurs trois fillettes, de Spirit River.

**NOS MALADES:**

Notre jeune amie Marie Bouchard est de retour parmi nous et sa santé s'améliore de jour en jour. Tous s'en réjouissent avec sa famille.

**REUNION:**

Les Dames de Ste-Anne se sont réunies dimanche le 8 octobre chez la Présidente, Mme Alonzo Mercier. Douze dames étaient présentes. Le R.P. Lafontaine, o.m.i., s'était joint au groupe pour des communications importantes.

**POUR UNE BONNE COUPE DE CHEVEUX:**

Il faut aller à la résidence de M. Philippe Paquet, où M. Jos Lebeuf a ouvert un salon de barbier.

**DE RETOUR:**

Mme Blanche Béland est de retour d'un voyage prolongé à Banff, Jasper et Vancouver.

**DEPART:**

C'est avec regret que nous avons vu repartir pour l'Est une figure qui nous était devenue familière. En effet, M. Elzéar Girard, neveu de M. et Mme Alph. Dion, est retourné chez lui à St-Gédéon du Lac St-Jean, après s'être intéressé pendant seize mois à tout ce qui occupe nos gens de la Rivière-la-Paix. M. Girard vous serez toujours le bienvenue.



Devinez qui . . .



. . . a été échangé.

# Le Canada deviendrait leader économique au sein du Commonwealth

Montréal. — Si la Grande-Bretagne adhère au Marché Commun européen, il est raisonnable de penser que le Canada prendra la direction économique du Commonwealth, a déclaré un éminent dirigeant de l'industrie textile.

Pareil rôle dans les affaires internationales pourrait nous fournir des occasions d'échanges commerciaux auxquelles on ne songe pas, a déclaré M. François E. Cleyn, directeur de l'institut des textiles primaires, à un déjeuner du Floor Covering Club, à l'hôtel Ritz Carleton de Montréal.

"Quoi qu'il arrive, le gouvernement canadien et l'industrie devront explorer toutes les possibilités, car l'intégration du Royaume-Uni au Marché commun ne se fera pas du jour au lendemain, mais prendra au moins deux ans", dit-il.

M. Cleyn, qui dirige un groupe de filatures à Huntingdon, Québec, est également d'avis que rien ne peut empêcher l'intégration économique du Canada aux Etats-Unis. "On peut l'accélérer ou la ralentir, dit-il; on ne peut l'empêcher."

Décrivant le Marché commun, M. Cleyn déclare: "Les Allemands l'expliquent, les Français le louent, les Italiens l'exploitent, les Anglais le courtisent, le Commonwealth le déplore, les Américains y font des placements, et beaucoup de Canadiens ne savent qu'en penser."

Le Canada serait associé de plus près au Marché commun européen si l'Angleterre en faisait partie, ajoute M. Cleyn. "Nous ne saurions mieux en profiter qu'en faisant des placements dans l'industrie européenne. Cela ne fournirait pas directement de l'emploi aux Canadiens, mais pourrait nous ouvrir de nouveaux marchés."

Le gouvernement canadien se doit, poursuit le conférencier, de tenir l'industrie canadienne renseignée au jour le jour sur tout ce qui a trait à l'éventualité de la participation du Royaume-Uni au Marché commun. "Nous devons savoir ce qui se passe afin de pouvoir agir en conséquence sans nous nuire les uns les autres."

M. Cleyn a loué le travail des Etats-Unis dans le relèvement économique de l'Europe et il a parlé d'un possible Marché commun américain qui englobérait l'Amérique du Sud avec les Etats-Unis.

## Une arme plus efficace contre le cancer

Chicago. — Un chirurgien de Cleveland, le Dr William Holden, a prédit que le jour n'est pas loin où les médicaments remplaceront la chirurgie dans le traitement de plusieurs formes de cancer, ajoutant que la plupart des chirurgiens se rendent compte "que nous avons épuisé presque toutes les ressources de la chirurgie dans le cas des tumeurs et qu'il faut maintenant recourir à d'autres moyens".

D'après le Dr Holden, le procédé de l'infusion, qui consiste à introduire des médicaments par petites doses directement dans l'artère qui conduit à la tumeur, est appelé à remplacer le procédé chirurgique de perfusion, parce qu'il comporte moins de risque et qu'il permet l'emploi simultané d'un antidote pour neutraliser l'effet toxique des médicaments employés contre le cancer.

## Lutte sans merci aux "parasites"

Moscou. — Deux condamnations à mort et 30 condamnations à des peines de prison allant jusqu'à 15 ans de détention ont été infligées dans le Kazakhstan le même jour, d'après un compte rendu de la Pravda.

Deux procès à sensation ont lieu alors même que l'on discute dans les républiques musulmanes de l'Union soviétique des moyens à employer pour lutter contre les dilapidations et des oisifs, qualifiés de parasites.

Au cours d'une session spéciale du praesidium du Soviet suprême du Kazakhstan consacrée à la lutte "contre les éléments antisociaux parasitaires", on a souligné qu'un nombre considérable de citoyens ne font pas un travail utile à la société, que les dirigeants et membres de sectes religieuses illégales vivent de la pratique des rites. On a conclu qu'il fallait intensifier les instances judiciaires et organiser un centre de déportation pour ces éléments parasitaires.

## M. Fleming reçu par le Pape

Rome. (CCC)—Le pape Jean XXIII a reçu au audience M. Fleming, ministre canadien des finances. Le Souverain Pontife s'est vivement intéressé au Canada et il a posé plusieurs questions à son visiteur, avant de lui faire don d'une médaille d'argent de son pontificat.

En quittant les appartements pontificaux, M. Fleming a rappelé qu'il avait été reçu par Pie XII et a ajouté qu'il avait été frappé par l'amabilité de l'accueil que lui avait réservé Jean XXIII.

## Programme américain pour l'essor de l'ONU

Nations Unies. — L'ambassadeur des Etats-Unis, M. Philip Kluznick, a exposé au comité économique de l'Assemblée générale de l'ONU un programme américain en sept points dont le but est de faire des dix prochaines années une période de grands progrès dans le domaine économique. La principale partie de ce projet demande l'augmentation des fonds affectés à l'aide technique aux pays sous-développés, - ainsi que l'utilisation croissante des excédents alimentaires pour combattre la faim à travers le monde.

—L'occasion sourit souvent à ceux qui ont de l'argent disponible.



La semaine

# Dans le monde . . .

(suite de la première page)

les besoins de la sécurité du pays l'exigeaient, mais que si l'URSS était prête a-t-il ajouté, Washington est prêt à négocier un accord sur l'arrêt de ces essais dès que l'on le lui demandera.

* * *

Pendant ce temps on apprenait que les états communistes de l'Europe Orientale avaient procédé à des manoeuvres militaires d'une ampleur qui ressemble à une véritable mobilisation.

De leur côté, les Etats-Unis ont décidé d'augmenter encore le contingent de 40,000 hommes qu'ils avaient promis à l'Europe. Il s'agit d'un régiment de blindés et de 11 escadrilles de chasseurs. L'ensemble constituerait environ 10,000 militaires. Il s'agit de renfort pour la 7ème armée américaine stationnée en Allemagne de l'Ouest et qui aurait pour tâche en cas de conflit de subir des assauts d'un agresseur communiste.

La Grande-Bretagne également a décidé d'augmenter son contingent en Allemagne. Cette décision a suivi la rencontre Gromyko-Kennedy au cours de laquelle le ministre des affaires étrangères de l'Union Soviétique a pu se rendre compte que les alliés sont fermement décidés à défendre leurs droits à Berlin. Cette position du gouvernement britannique a été on ne peut plus clairement établie par le secrétaire au Foreign office britannique Lord Home au cours du congrès du parti conservateur qui se déroule en Angleterre, ainsi que dans un message adressé à Nikita Khrouchtchev par le premier ministre de la Grande-Bretagne. Dans des termes mesurés et fermes, M. Macmillan a rappelé que l'Ouest ne reculera pas et qu'il est prêt à lutter pour conserver ses droits dans l'ancienne capitale allemande.

* * *

La situation s'est clarifiée en Syrie. Le gouvernement révolutionnaire a obtenu la reconnaissance de la plupart des pays du monde. Après les pays d'Extrême-Orient, les grandes puissances de l'Est et de l'Ouest ont sanctionné la rupture de la Syrie avec l'Egypte ,mettant fin à la république arabe unie qui avait énormément contribué au prestige du Colonel Nasser auprès du monde arabe.

Sa situation diplomatique à peine consolidée, le premier ministre de la Syrie a lancé un appel aux nations arabes, leur proposant un projet de vaste union destiné à remplacer la ligue arabe actuelle. M. Kousbari a proposé la création d'un organisme assez souple pour que chaque nation y dispose de droits égaux tout en conservant sa souveraineté nationale.

L'évolution des événements au Moyen-Orient a contribué à préoccuper les dirigeants occidentaux. Après l'affaire syrienne, c'est la reprise des exigences du président tunisien Bourguiba vis-à-vis de la France qui est passée au premier plan. Le chef de la Tunisie exige de nouveau l'évacuation immédiate de la base militaire par les Français. On pense qu'i lest poussé à son intransigeance par les dirigeants FNL dont le gouvernement se trouve à Tunis et qui craignent que l'affaire syrienne ne vienne affaiblir la position du monde arabe dans les négociations avec la France. Celle-ci par la voix du général de Gaulle espère pouvoir reprendre rapidement les conférences avec les rebelles algériens en vue de mettre fin à la guerre algérienne.

* * *

La société Ford des Etats-Unis et le syndicat des ouvriers unis des automobiles ont fini par trouver une entente et ont signé un contrat de trois ans, mettant fin à la grève qui paralysait les établissements Ford depuis un certain temps.

* * *

De nouveaux désordres ont àclaté en Amérique du Sud. En Colombie le président a proclamé l'état de siège et déclaré à la radio que le gouvernement a décelé l'existence d'un complot visant à renverser le pouvoir légal. Plusieurs intérêts hostiles aux autorités cherchent à renverser le président Lelas.

* * *

Le major de l'aviation américaine, Robert White, est monté dans un appareil X-15 mu par la réaction à une altitude de 40 milles. On n'a pu constater au cours de l'épreuve que les battements de coeur du pilote ont doublé par rapport au rythme normal. La performance de White bat de 7,000 le record d'altitude pour un engin piloté par l'homme. Le X-15 est monté à 215 mille pieds et atteint la vitesse de 3,477 milles à l'heure. Le capitaine White s'était posé comme objectif d'atteindre 200,000 pieds.

La semaine

# A Ottawa . . .

(suite de la première page)

à Ottawa, alors que le reste du groupe passera deux semaines à Montréal et iront ensuite à Toronto. Pour des raisons diplomatiques les visiteurs ne vont pas avoir d'entretien directement avec le ministre du commerce. Ils mèneront leurs négociations par l'intermédiaire des Chambres de commerce.

* * *

Le Dr Klotchko, le savant soviétique qui a obtenu droit d'asile au Canada e nmai dernier, est toujours protégé par la Gendarmerie Royale. L'éminent savant s'adonne à la lecture des revues scientifiques occidentales, chose qui lui était interdite en URSS. Il a déclaré que l'accès à ces revues et au matériel spécialisé sont l'une des principales raisons qui l'ont poussé à choisir la liberté. Il lui était impossible de prendre connaissance des travaux alors qu'il était en URSS. Il a de nouveau confirmé que c'est le manque de dignité humaine qui l'a poussé à quitter son pays. On ignore à l'heure actuelle à quel endroit précis se trouve le savant. On perd trace depuis son séjour à Ottawa.

—Les hommes s'attirent bien des malheurs par leurs bavardages et leurs indiscrétions.

Charles de Méry

* * *

—La vie de La Fontaine ne fut pour ainsi dire qu'une distraction continuelle; au milieu de la société, il en était absent.

## Le chapelet à CHFA

OCTOBRE 1961

19. La famille de M. et Mme Ephrem Côté, de Plamondon
20. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
21. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
23. Les familles Camille Guénette et Joffre Gervais, de Falher
24. La famille de M. et Mme Arthur Robert, d'Edmonton
25. La famille de M. et Mme Benoit Ven-Hecke, d'Edmonton
26. La Mission de Holyoke (Fort Kent)
27. La paroisse Sacré-Coeur de Donnelly
28. Les familles Gérard Guindon et fils, de Falher
30. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
31. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton

**Comité du Chapelet,**
**Poste C.H.F.A.,**
**10012 - 109e Rue.**
**Edmonton, Alberta.**
Mon cher Monsieur,

**Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................... pour aider au maintien de la récitation** quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom .......................................................................

Adresse .......................................................................

.......................................................................

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 9 au 13 octobre 1961)

**LUNDI: Ernest Gagnon, s.j., "Encore des bons conseils"**
**Chant par Les Voix des Laurentides de St-Jérôme.**
**MARDI: Emile Muller, s.j., "La promotion des laïcs"**
**Chant par la Paroisse St-Quentin, N.-B.**
**MERCREDI: L. d'Appolonia, s.j., "Le plus grand problème de l'heure"**
**Chant par les Frères Maristes d'Iberville.**
**JEUDI: L. d'Appolonia, s.j., "Le plus grand problème de l'heure"**
**Chant par M. Guy Lemieux de Sudbury.**
**VENDREDI: G. Tremblay, s.j., "Ames réparatrices en terre canadienne"**
**Chant par les Soeurs du Bon Conseil de Chicoutimi.**

CHFA — 680 — 3h.15 p.m.

## A l'Antenne de chfa

J'allume un PARLIAMENT, je respire profondément, et j'éprouve une sensation nouvelle. J'imagine que plusieurs d'entre vous ont déjà fait cette expérience, et que plusieurs la feront bientôt. Alors je ne m'attarderai pas à en vanter sa saveur extraordinaire. Je vous dirai tout simplement: "Fumez la Parliament, et vous admettrez avec moi, que c'est un charme." Je dois vous dire également que vous aurez la chance de gagner plusieurs paquets de cigarettes PARLIAMENT, en écoutant CHFA et en participant à nos nombreux concours. Il faut bien souligner aussi que toute personne venant rendre visite au Ranch 680, recevra durant les quelques semaines à venir, un paquet de cigarettes gratuit, gracieuseté de PARLIAMENT.

Puisque nous sommes à l'époque des concours, je me permets de vous dire quelques mots à propos de notre émission A VOUS LA PAROLE, qui a repris les ondes pour la troisième année consécutive lundi dernier à 11h.30 du matin. Comme vous le savez sans doute ,en plus de participer à des discussions très intéressantes, les dames ont également la chance de gagner un magnifique "Panier à Provisions", entièrement fourni par la compagnie BURNS. Ce panier lourdement rempli des meilleurs produits BURNS, représente une très belle valeur monétaire. Ce qu'il faut faire pour avoir la chance de gagner? Tout simplement identifier le "Bruit de la Cuisine", et envoyer sa réponse par lettre à "Concours Burns" A Vous la Parole, poste CHFA, Edmonton.. Une lettre chanceuse sera tirée tous les vendredis, et un nouveau bruit mystérieux sera présenté chaque semaine. Alors bonne chance mesdames.

Il y a également le concours du Pain Magique, présenté par la Farine Quaker, qui va bon train. Vous savez l'heure n'est-ce pas? Tous les mercredis matin à 10h.15.

A PROPOS DE HOCKEY . . .

Depuis plusieurs années déjà le poste CHFA avait tenté en vain d'obtenir de Radio-Canada la permission de diffuser les parties du Canadien de Montréal, le samedi soir. Cette année, la permission a été accordée, et les partisans du hockey peuvent suivre de près les prouesses de leur joueur préféré. Durant le mois d'octobre, à cause de la correspondance des heures, la diffusion commence à 5h.45 p.m. Ceci nous oblige donc à enlever le CHAPELET, pour les deux semaines à venir. Toutefois, en novembre, étant donné que la diffusion commencera à 6h.45 p.m. nous pourrons probablement présenter le Chapelet à 6h.30, juste avant la partie.

En terminant cette courte chronique, notre camarade Paul Primeau, nous demande de remercier encore une fois, les centaines d'auditeurs du SAMEDI ROIR AVEC PAUL, qui n'ont pas ménagé leurs félicitations par téléphone et par courrier durant les trois semaines qui viennent de s'écouler.

Tout est bien qui finit bien. A la semaine prochaine.

Jacques P. Boucher

## 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI** .... .... ..

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Prière du matin
7.10—Sourire du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sourire du matin
8.00—Chez Miville
8.15—Nouv. et Sports
8.30—Sourire du matin
8.35—Joyeux compères
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Nn homme et . . .
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Visages de l'amour
10.30—Beau temps
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Croix des dames
12.00—Beau temps
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.05—Impromptu
1.45—Miss Music-hall
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-journal
3.15—Radio S.-C.
3.30—Concert favori
5.00— Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Vie quotidienne
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles R.-C.
7.15—Rond-point
7.30—(Selon le jour)
8.00—Coeur à coeur
8.15—Piano classique
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog Ukrainien
10.00—Ici lon danse
10.30—Noux. R.-Ouest
10.40—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**DIMANCHE**

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Le monde parle
9.30—Jardins
9.45—Artistes invités
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—nIterméde
10.15—Canada français
10.30—Terre nouvelle
11.00—Paris et vedettes
11.30—Impromptu
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
3.00—Nouvelles R.-C.
3.10—Parade des succès
4.00—Nouvelles R.-C.
6.30—Match intercité
7.00—Nouvelles R.-C.
7.10—Tour de valses
7.15—cabaret du soir
8.00—Nouvelles R.-C.
8.02—Capitales
9.00—Prog. Allemand
8.30—RTF présente
9.30—Mélodie d'Ukraine
10.00—Nouv et Sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**LUNDI**

7.30—Orchestre
8.00—Festivals Eu.

**MARDI**

7.30—Concerts Sym.

**MERCREDI**

7.30—RTF présente
8.30—Prog. Polonais

**JEUDI**

7.30—Petites sym.
8.30—Gdes premières

**VENDREDI**

7.30—RTF présente
8.30—Prog. Hollandais

**SAMEDI**

6.50—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
9.00—Beau samedi
10.00—Radio-journal
10.10—Beau samedi
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au Village
1.00—Nouvelles
1.05—Vers demain
1.20—Concert du samedi
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv R.-C.
3.10—Ranch 680
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Chansons
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Actualité
7.55—Chro. sportive
8.00—Samedi avec Paul
8.30—Fête au Village
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Les mots qui restent

## Caucus

Connaît-on l'origine du mot **caucus**, ainsi qu'on est convenu d'appeler cette sorte de convention, de réunion préliminaire électorale qui, d'institution purement américaine, tient maintenant tant de place dans la vie politique aux Etats-Unis et au Canada? D'après un auteur français, le terme **caucus** serait un dérivé d'un mot algonquin qui signifie "parler". D'autre part, un encyclopédiste américain affirme — et l'assertion est certainement plus vraisemblable — que le mot **caucus** est une corruption de "calkers", soit du mot anglais pour "calfats" (ouvriers qui garnissent d'étoupe et de poix les fentes ou les trous d'un navire). C'est à Boston que le mot aurait vu le jour pendant la période d'agitation populaire qui a eu pour dénouement la Révolution. Boston, qui n'était alors qu'un village maritime, était le foyer de cette agitation. Les "calkers" relativement nombreux, étaient acquis, corps et âme, à la cause des patriotes. Le siège de réunion de leur corporation devait naturellement leur servir de lieu pour leurs assemblées politiques; et les tories ou loyalistes en vinrent à employer, comme terme de mépris l'expression "calkers meetings" en parlant des réunions des personnes hostiles à la cause royaliste. C'est ainsi que le mot **caucus** — qui était une corruption du mot "calkers" — passa dans la langue pour désigner une réunion politique, surtout si elle avait lieu à huis clos. Le mot paraît pour la première fois dans le journal de John Adams, à la date de févrïer 1763 dans la phrase suivante: "J'ai découvert aujourd'hui que le "Caucus Club" se réunit à certaines époques dans la mansarde de Tom Dawes, l'adjudant du régiment de Boston (de la milice)." Adams ajoute que les fonctionnaires communaux et les représentants étaient choisis par ce club en premier lieu avant d'être élus au "town meeting". Dans son **History of Revolution**, Gordon affirme que le **caucus** remonte jusqu'en 1725 comme institution électorale. Telle est l'origine du terme **caucus** et de l'institution qu'il désigne. De nos jours, ce mot est employé pour désigner deux catégories d'assemblées: premièrement, une assemblée primaire de citoyens d'un même parti, dans laquelle ils mettent aux voix la candidature des personnes qui se présentent à leurs suffrages pour n'importe quel office; deuxièmement, une réunion de législateurs ou autres hommes politiques pour arrêter un programme de parti ou une ligne de conduite.

D'après J.-A. Favreau, **Bulletin des Kecherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

—Tout homme reçoit deux sortes d'éducation: l'une qui lui est donnée par ses semblables, et l'autre, beaucoup plus importante, qu'il se donne à lui-même.

Cardinal Gibbons

Vient de paraître

## Un livre de Théo Chentrier

Depuis 8 ans, deux fois par jour, sur tout le réseau français de Radio-Canada, Théo Chentrier fait partager sa sagesse et sa bonne humeur à des milliers de Canadiens.

Enfin, il publie un livre aux Editions du Jour ,livre qui contient les meilleurs textes de l'éminent professeur et psychologue. L'ouvrage est intitulé: "Psychologie de la vie quotidienne".

Voici ce qu'en dit, dans sa préface, Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal.

"Impossible, je pense, de ne pas y découvrir la science qui rassure, l'expérience qui persuade, le raisonnement simple qui convainc. De la santé mentale à pleines pages.

"On trouvera en feuilletant ce livre: questions d'amour, de vie conjugale, de vie sociale, de pédagogie, de psychologie, de moralité, etc. Les sujets sont abordés avec franchise et réserve, les réponses données avec circonspection.

"Je souhaite que ceux qui doivent entendre ces propos aient des oreilles; que ceux qui ont besoin d'un regard en leur âme rencontrent la lumière ici donnée. S'ils sont sincères avec eux-mêmes, le docteur Chentrier aura contribué à leur bonheur et au bonheur de leur entourage."

**Psychologie de la vie quotidienne** est en vente à la Librairie FIDES, 11540 - Jasper, Edmonton.

—Ne rapporte pas les propos d'autrui. As-tu entendu quelque parole contre un autre, qu'elle meure par devers toi.

Salomon

## HORAIRE DE MESSES

### Au Service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS : 8406 - 91e rue —
Dimanche: 9h. — 10h.30 et midi

## Rôle de la femme en politique

Moose Jaw. — Mme Josie Quart, sénateur du Québec, a recommandé aux Canadiennes de sortir de leur léthargie et de participer plus activement à la vie politique en exerçant leur droit de vote et en posant leur candidature aux postes qui leur sont ouverts.

Mme Quart a souligné qu'aucun obstacle n'entravait la participation des femmes aux affaires publiques et qu'il n'y avait "pas d'échelon auquel elles ne puissent aspirer".

"Les femmes peuvent sauvegarder la démocratie au sein d'un parti étant meilleures juges du calibre des candidats aux élections et des gouvernements", a-t-elle dit.

"Les hommes ne peuvent pas supporter seuls tous les fardeaux du monde; ils ont besoin de l'aide des femmes".

—Après votre propre estime c'est une vertu que de désirer l'estime des autres.

Cicéron

* * *

—A mauvaise cause, force paroles.

## Accord avec l'Inde sur l'énergie atomique

Vienne. — Les délégations de l'URSS et de l'Inde à la conférence de l'Agence internationale de l'énergie atomique ont signé un important accord sur l'utilisation de l'énergie atomique à des *fins pacifiques*. Le chef du groupe soviétique, M. Emelyanov, a déclaré que cette entente ne prévoit pas de mesures de contrôle ou d'inspection étant donné qu'elle repose entièrement sur une égalité véritable et une collaboration sincère entre les deux pays. L'accord porte sur l'installation de réacteurs nucléaires, l'emploi du plutonium, du thorium et de l'uranium 235 et la formation de savants et de spécialistes. De plus, l'URSS fournira à l'Inde, si ce pays le lui demande, de l'aide technique en vue de l'exploitation des mines d'uranium.

—C'est dans le témoignage d'une bonne conscience que réside notre dignité.

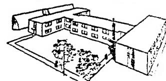
Ducis

* * *

—La dignité de l'homme consiste à se choisir un monde de son choix.

André Malraux

## RETRAITES FERMEES



**Etoile du Nord**
**St-Albert**
**HOMMES**
**10 - 12 novembre**
**M. Albert Chrétien**
**13057 - 127 rue, tél. GL 5-**
**M. Arthur St-Pierre**
**10804 - 109 rue, tél. GA 2-**
**M. Roland Jodoin**
**12226-Stony Pl. Rd., tél. HU 247**
**M. Irénée Turcotte**
**11218 - 100 ave., tél. GA 4-**

**Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Drive, tél. HO 6-8442 ou HO 6-387; ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-618**

**Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 7h.00 p.m.**

—Sachons mettre le devoir ... la dignité avant tout.

Lacordaire

* * *

—Que votre langue soit ... et vos yeux vifs !

Miguel Cervantès

* * *

—Qui sait écouter et se ... sait apprendre et retenir.

...non

## Tribune libre

### Des changements dans l'A.C.F.A.

M. le Rédacteur,

Dans votre numéro du 4 octobre j'ai lu une lettre signée "En collaboration". Elle est intéressante mais pas toujours claire. Si un des collaborateurs avait demandé au secrétaire une copie de la constitution de l'ACFA il en aurait reçu une. Moi j'ai fait cela, Mais ça ne m'a pas aidé à comprendre pourquoi l'ACFA ne va pas bien. Notre Exécutif provincial a l'air de travailler fort. Je suis convaincu qu'ils ne veulent pas laisser mourir l'ACFA. Notre propagandiste, s'évertue depuis 6 ans à ressusciter les cercles locaux, mais il parait difficile de leur garder la vie. Ça marche quand il les visite, quand il organise les élections d'officiers, puis ensuite . . .

Le temps venu pour un Congrès, je pense bien que nos directeurs ont plus peur de ne pas avoir assez de monde que de suivre exactement la constitution qui demande que les délégués soient élus par les Cercles. Ils ont peut-être tort mais je leur pardonne d'essayer de soulever l'intérêt des nôtres même aux dépens des considérations juridictionnelles. De plus, je crois que le dernier Congrès avait approuvé certains changements au mode de représentation, et avait autorisé l'Exécutif à faire pour le mieux.

Depuis longtemps on parle du malaise de l'ACFA: on en étudie les causes; on répond à des questionnaires; on assiste à des assemblées régionales. Maintenant nous aurons au Congrès, le privilège de discuter les conclusions de tout ce travail en mettant notre mot. Si ça peut oboutir à quelque chose ,tant mieux! Si ça demande des changements à nos constitutions pour intéresser notre population et gagner son appui, de grâce, n'hésitons pas! Si ça exige de nouveaux chefs, trouvons-en!! Nos dirigeants actuels ne demanderont pas mieux, j'en suis sûr.

Mais allons au Congrès et disons ce qu'on pense. On peut le faire comme individu, Dame de Ste-Anne ou membre de Chambre de Commerce aussi bien que comme délégué légal et constitutionnel.

La fin de la lettre "En collaboration" est trop difficile à comprendre (pour moi toujours) pour la commenter. Elle parle de "Messianisme". Mon dictionnaire définit ce mot comme "Croyance au Messie, attente du Messie". C'est peut-être des congressistes, le Messie attendu par nos chefs!

Les laïcs, les jésuites et les oblats ont préparé une bonne constitution il y a 36 ans, mais elle a peut-être besoin de révisions dans les circonstances de 1962.

Pour ce qui est du clergé dans l'ACFA je n'ai pas entendu dire que nos dirigeants actuels soient sous sa tutelle, ni que le clergé d'aujourd'hui, en général, ne s'inquiète trop de l'ACFA.

Je ne comprends pas toujours tout ce qui se dit et se fait, mais je serai au Collège St-Jean au Congrès pour apprendre et pour dire ce que je pense.

J'espère que vous me donnerez l'hospitalité de vos colonnes dont je vous remercie à l'avance.

Inquiet

### "Rétractation"

Monsieur le Rédacteur,

Nous désirons nous excuser d'une erreur dans l'article de la "Tribune libre" du 4 octobre où nous parlions du temps devant s'écouler avant l'adoption d'un amendement à la Constitution.

Un des collaborateurs ayant réussi à se procurer une copie des Constitutions nous laisse savoir que pour qu'un congrès puisse adopter un amendement à la Constitution il faut que le texte de cet amendement ait été adopté par un cercle local, à une réunion générale de ce cercle et remis au secrétaire général au moins deux semaines avant la date du congrès, et que le texte de l'amendement proposé soit publié dans "La Survivance" au moins quinze jours avant le congrès. Un amendement peut-être proposé par l'exécutif à condition que le texte soit publié aussi dans "La Survivance" au moins deux semaines avant la date du congrès.

Ceci serait dans l'article 33(a).

Nous nous excusons donc d'avoir parlé de délai d'un an comme nécessaire pour voter sur un amendement à la Constitution, et des autres erreurs que le manque de mémoire peut avoir causé.

En collaboration.

### Une "messe en jazz"

Londres. (CCC) — Une "messe en jazz" de Malcolm Williamson sera exécutée à l'église catholique St-Anselme et Ste-Cécile de Londres le 29 octobre prochain. Très syncopée et cadencée, cette oeuvre, en cinq mouvements, pour orgue, choeur et trois solistes, est considérée comme "révolutionnaire" par le chef d'orchistre Kevin Mayhew, qui en dirigera l'exécution.

—Fais-toi pardonner ta puissance par ta douceur, m-rite d'être aimé, redoute d'être craint.

Chilon

Congrès provincial de l'A.C.F.A.

## Points importants que tous doivent savoir

Notre Congrès provincial de l'ACFA aura lieu vendredi et samedi, les 27 et 28 octobre prochains.

* * *

Les Sessions du Congrès se tiendront au gymnase du Collège Saint-Jean.

* * *

**Le thème général de ce Congrès sera "Orientation de notre Association". eC thème à lui seul devrait être suffisant pour faire saisir l'importance de ce Congrès.**

* * *

Tous les Franco-Albertains sont cordialement invités à assister à ce Congrès et à prendre une part active à toutes les discussions.

* * *

**Ce Congrès a été fixé à un vendredi et samedi afin de permettre à nos enseignants d'y participer. Nous comptons donc sur la présence d'un grand nombre de professeurs, tant laïcs que religieux.—La Session de samedi après-midi devrait se terminer assez tôt pour permettre aux gens de l'extérieur de retourner chez-eux.**

* * *

Nous comptons également sur la présence d'un grand nombre de personnes d'Edmonton.

* * *

**Une invitation très pressante est faite à tous ceux qui ont déjà participé à l'Enquête préparatoire à ce Congrès.**

* * *

Tous ceux qui assisteront au Congrès seront considérés comme les membres du Congrès. — Parmi ces membres, un certain nombre seront les délégués du Congrès.

* * *

**Ces délégués du Congrès seront:**
**a) "Ex officio", tous les membres du clergé de langue française;**
**b) "De droit", tous les membres de l'Exécutif central actuel, honoraires ou actifs;**
**c) Tous les membres des Exécutifs des Cercles locaux.**

* * *

L'inscription des congressistes se fera vendredi matin, entre 8h.30 et 9h.30. — Les frais d'inscription ne sont que de $3.00 par individu et $5.00 par couple.

* * *

**Au moment de l'inscription, chaque congressiste recevra un dossier contenant les documents relatifs au Congrès.**

* * *

L'ouverture officielle du Congrès aura lieu à 9h.30 précises.

* * *

**Etant donné la surabondance de la matière à discuter, le programme ne comporte pas de Soirée récréative. Il y aura donc une Session régulière, vendredi soir.**

* * *

Le Banquet du Congrès aura lieu samedi midi, au Kingsway Motor Hotel, coin de la 108e rue et Kingsway. Le coût du couvert sera de $2.00 et les billets seront offerts en premier lieu aux congressistes.

* * *

**Ce Banquet est organisé par le Cercle Edmonton de l'ACFA.**

### Indépendance de l'Ouganda en 1962

Londres. — L'Ouganda jouira de l'autonomie interne le premier mars 1962 et son indépendance sera proclamée le 9 octobre 1962: telles sont les décisions prises à Londres à la suite des pourparlers entre M. Ian MacLeod, ministre britannique des Colonies, et M. Benedicto Kiwanuka, premier ministre de l'Ouganda.

"Ces décisions constituent un grand triomphe pour la cause de la démocratie", a déclaré M. Kiwanuka à l'issue des pourparlers. Quant à M. MacLeod, qui vient d'être nommé président du parti conservateur et leader de la Chambre des communes, il a fait part de son regret de quitter le ministère des Colonies.



Les mots qui restent

### Miclets

Dans un mémoire écrit par un officier qui servait dans les troupes du Canada en 1758, on lit: "Il est un genre de troupe inutile à la guerre présente en Europe qui nous serait de la plus grande utilité en Canada, les Miclets, ou troupes légères de Roussillon. Le plus qu'on pourra nous en donner, ce sera le mieux; faisant la guerre presque comme des Sauvages dans un pays de bois et de montagnes tel que le Canada, ils leur seront un merveilleux sujet d'émulation . . ." Qu'étaient les Miclets? M. de Verneuil répond ainsi à cette question: "Les Miclets, ou plutôt Miquelets, étaient, à l'origine, des troupes espagnoles sans discipline régulière et pratiquant quelque peu le banditisme en temps de paix. Ils étaient armés de pistolets, d'une courte dague et d'une carabine. Louvois en créa douze compagnies en France, et Louis XIV porta ce nombre à cent compagnies qui furent licenciées en 1763, pour être réorganisées au début des guerres de la révolution et ensuite par Napoléon sous le nom de "Chasseurs de Montagnes", ce dernier s'en servit avec avantage contre les Espagnols. Ces troupes spéciales, sorte de corps fronc plein d'initiatives, étaient habituées aux escarmouches en terrain accidenté ou boisé, aux corps de surprise et d'audace et auraient pu, en effet, rendre d'appréciables services au Canada, à l'époque où fut écrit le mémoire de l'officier dont parle votre correspondant."

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-Georges Roy

—Le doute est un besoin de la raison.

Descartes

* * *

—C'est une partie de bien juger que de douter quand il faut.

Bossuet

*Cinéma et culture*

CIC

## Films à l'écran

### Harry Black and The Tiger

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Britannique 1958, 107 min. Cinémascope, Deluxe color. Aventures dans la jungle. Réalisation de Higi Fregonese, avec Stewart Granger, Barbara Rush et Anthony Steel.

Un chasseur à la solde du gouvernement Indien poursuit le tigre dans la jungle, il rencontre un confrère d'armes devenu riche planteur. Un accident immobilise le chasseur et provoque des révélations sentimentales qui risquent de briser le foyer de son mari le planteur. En fin de compte les époux se réconcilient et le jeune homme renoncera à l'amour coupable.

La photo nous vaut une image fascinante de l'Inde, le scénario a peu de valeur.

Appréciation morale: Malgré une conclusion morale certains aspects de l'intrigue sentimentale motivent des réserves.

* * *

### The Crowded Sky

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1960, 105 min. Technicolor. Drame réalisé par Joseph Pevney avec Dana Andrews, Rhonda Fleming et Efrem Zimbalist jr.

Dans un ciel envahi par une circulation aérienne trop dense survient une collision entre un avion à réaction et un avion commercial. L'avion à réaction explose en plein vol, le commercial parvient à se poser au sol. Les spectateurs ont la possibilité d'examiner et de connaître les problèmes professionnels et familiaux des voyageurs de l'avion commercial. Au début, ce film est monotone et trop bavard, après domine une suspense bien menée.

Appréciation morale: les problèmes posés dans ce film le font réserver aux adultes.

* * *

### Wackiest Ship in the Army

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain 1960, 99 min. Eastmancolor. Aventures de guerre réalisées par Richard Murphy.

Un vieux voilier l'Echo commandé par Rip Crandall est envoyé dans la mer Corail pour dépister les japonais. Le navire aborde une île du Pacifique où il se fait capturer par les Japonais. Grâce à la malice de Crandall les marins réussissent à déjouer l'ennemi et rentrent sains et saufs au port.

Ce récit original basé sur des faits authentiques de la dernière guerre et bien raconté, contient plusieurs situations amusantes. Les photos des sous-marins, une musique agréable donnent encore plus d'intérêt à l'ensemble.

Appréciation morale: Ce film constitue une saine détente.

* * *

### Butterfield

COTE MORALE:
A DECONSEILLER

Américain 1960, Métrocolor. Etude psychologique réalisée par Daniel Mann avec Elisabeth Taylor, Eddie Fisher, d'après le roman de John O'Hara.

Gloria est une jeune femme hantée par le sexe et l'alcool. Sa vie est une suite d'aventures amoureuses dont elle se glorifie par ce qu'elle n'accepte pas d'argent.

Elle s'éprend d'un homme marié, lui-même malheureux en ménage, après quelques disputes, Gloria l'abandonne, celui-ci part la retrouver et dans cette poursuite cause sa mort, dans un accident d'automobile.

C'est un film bien indigeste: le sexe et les sentiments morbides dominent, le dialogue est exécrable.

Appréciation morale: Le sujet du film et la façon de le traiter vont contre les exigences morales de la décence.

* * *

### Sayonara

COTE MORALE: ADULTES

Américain 1957, 146 min. Technirama, Technicolor. Drame social et sentimental réalisé par J. Logan.

Un officier de l'Aviation quitte la Corée pour se rendre au Japon et rencontrer sa fiancée américaine. Des fréquentes querelles entre les jeunes prouvent que les sentiments de l'aviateur ont changé. Il est très attiré par les femmes nipones et s'éprend d'une danseuse de cabaret. Il veut l'épouser, mais les autorités américaines s'y opposent. Tous les deux commettent un suicide.

Ce film contient bien des faiblesses dans la réalisation, mais le cadre oriental est splendide.

Appréciation morale: Certains aspects de ce film surtout le suicide le réserve aux adultes.





### L'Eglise presbytérienne d'Ecosse et le Souverain Pontife

Edimbourg. (CCC) — En mai dernier, le Dr Craig, modérateur (président) de l'Assemblée générale de l'Eglise presbytérienne d'Ecosse, avait annoncé son intention de rencontrer le pape Jean XXIII. Il doit, en effet, se rendre à Rome, en mai 1962, pour assister aux cérémonies marquant le centenaire de l'église Saint-André. Malgré de vives oppositions, les Comités chargés d'examiner la question d'un éventuel rapprochement de l'Eglise presbytérienne d'Ecosse avec l'Eglise catholique, ont finalement autorisé le Dr Craig à rendre visite au Pape "s'il est invité à le faire par le Vatican durant son séjour à Rome".

### La mère du Président Kennedy en audience pontificale

Rome. (CCC) — Le Pape a reçu en audience privée Mme Rose Kennedy, mère du Président des Etats-Unis. Mme Kennedy était accompagnée du conte Enrico Galeazzi, délégué spécial de la commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican, qui est une ancienne connaissance de la famille Kennedy. Le comte Galeazzi a servi d'interprète au cours de l'entretien de Mme Kennedy avec le Pape, entretien qui a duré une vingtaine de minutes.

Après l'audience pontificale, Mme Kennedy a rendu visite au cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat.

## Horizons . . .

(suite de la première page)

vre de la Propagation de la Foi qui reçoit les confidences des missionnaires remercie ses compatriotes pour l'effort soutenu et généreux qu'ils apportent aux missions et ils les exhortent à faire davantage, à l'occasion du prochain Dimanche de la Propagation de la Foi, le 22 octobre. "Aujourd'hui, ajoute le Prélat, les besoins des missions sont énormes; ils dépassent en nombre et en urgence tout ce qui s'est vu à date. Il faut que notre attachement aux missions se manifeste de façon plus grandiose encore."

L'équipe missionnaire canadienne est représentative et elle est douée d'une grande compétence. Sur les quelque 3,000 missionnaires recensés, il y a 2,000 hommes et 1,500 femmes. Pour leur part, les frères enseignants fournissent près de 600 religieux canadiens. Nos missionnaires sont repartis dans 76 pays couvrant toute la superficie de la terre. Il est intéressant de noter que 1840 missionnaires détiennent soit des titres universitaires, soit des certificats de compétence. Trente-cinq missionnaires enseignent dans des universités en mission; plusieurs centaines enseignent dans des écoles de différents degrés. Environ 200 missionnaires détiennent des postes importants dans l'administration.

Un tableau d'honneur vient d'être dressé au Centre national de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi et il contient les noms de 394 missionnaires canadiens qui sont en mission depuis plus de vingt-cinq ans.

Ce gigantesque dévouement de nos compatriotes, n'est qu'un reflet de l'ensemble de la communauté missionnaire mondiale. Le Dimanche de la Propagation de la Foi sera donc l'occasion toute choisie pour que les catholiques témoignent leur admiration à leurs compatriotes missionnaires, et s'associent vraiment à la grande entreprise missionnaire de l'Eglise. S.E. Mgr LaBrie lance cet appel: "faisons de l'année 1961, l'année du renouveau missionnaire dans nos foyers et ayons le souci de participer tous, à la grande offensive de la charité, sur tous les fronts, en assurant à l'Oeuvre de la Propagation de la Foi, au moins un associé par famille.

Le comité de réception, composé du général Arismendi Trujillo, frère du défunt généralissime Rafael Trujillo, se présente, armé d'une mitraillette et d'un revolver, pour saluer le président Joaqui Belanger, à son retour d'une visite officielle aux Etats-Unis.

La semaine

## Dans le sport

La Ligue Nationale a inauguré sa 45e saison, mercredi soir dernier, alors que les Rangers de New-York écrasèrent les Bruins de Boston 6 à 2. Doug Harvey a fait de magnifiques débuts comme joueur-instructeur dans la Ligue Nationale en comptant un but important au cours de la joute. Après avoir marqué son but à la deuxième période, Harvey n'a fait que de brèves présences sur la glace. Il s'est joint au gérant général Muzz Patrick sur le banc des joueurs pour diriger les Rangers.

* * *

A la boxe, Edwin Ahlqvist, aviseur et conseiller de l'ancien champion poids lourd mondial Ingemar Johansson a démenti les rumeurs voulant que son protégé ait reçu une offre pour rencontrer Cassius Clay. Lorsqu'on lui a dit qu'un promoteur du Kentucky avait offert $100,000 à Johansson pour rencontrer l'ancien champion poids lourd olympique, Ahlqvist a répondu: "J'ai parlé à Johansson au téléphone il y a quelques heures et il ne m'a pas mentionné l'offre en question. Toutefois, je viens tout juste d'arriver à Goteborg et il y a peut-être du courrier à cet effet à mon bureau." Ahlqvist a toutefois mentionné qu'il considère une offre du promoteur Teddy Brenner de New-York pour un match entre Johansson et Eddie Machen à Las Vegas au mois de décembre prochain.

## XVIIe Congrès des Franco-Colombiens

(suite de la première page)

res. Cette oeuvre gigantesque portera ses fruits bientôt car nous avons espoir qu'un poste de radio française sera octroyé à Vancouver avant la fin de la présente année fiscale. C'est une grande victoire due aux efforts du Nouveau Comité et de tous ceux qui ont oeuvré dans ce but.

Au courant de la dernière année les cercles se sont multipliés: aujourd'hui nous en comptons trois de plus: Langley, Whalley et Cloverdale. Plusieurs autres sont en formation. A en juger par un rapport à la fois intéressant et si substantiel — sa formule de présentation est tout à fait neuve et originale — Port-Alberni est le cercle qui a montré le plus de dynamisme durant l'année écoulée.

De distingués visiteurs, le Père Patoine, d'Edmonton, le Dr Robert Gauthier, d'Ontario, et M. Roméo Paquette, de Victoria, embellirent les assises de leur présence. Le P. Patoine, rédacteur de "La Survivance", organe officiel des Canadiens français en Colombie, vint représenter le Conseil de Vie Française. Le congrès regretta qu'il dut partir avant le banquet de clôture, mais sa visite et ses services inestimables sont fort appréciés.

L'honneur de recevoir le distingué Dr Robert Gauthier chez nous se présente pour nous comme un grand privilège car il est une figure nationale et internationale dans le monde de l'éducation. Diplômé des Universités d'Ottawa, de Toronto, de Montréal et de Laval, il fut nommé directeur de l'enseignement français en Ontario. En 1949, il fut chargé par le ministère de l'Education d'Ontario de mener une enquête en Europe sur les méthodes de l'enseignement du français et sur l'enseignement bilingue. Il a visité six pays au cours de ce voyage d'étude de quatre mois: l'Angleterre, la France, la Suisse, la Belgique, le Luxembourg et l'Italie. En mars 1954, il fut chargé par l'UNESCO d'une mission de quatre mois en Birmanie pour la révision et la mise en oeuvre des programmes scolaires. Il est membre de la Société royale du Canada et ancien président de l'Association canadienne des Educateurs de langue française. Au cours du Congrès, sa voix chaude, son verbe clair et son éloquence ont régalé l'auditoire par deux fois. Mais ce qui nous restera en plus de son charme ce sont ses conseils précieux; en effet, le Dr Gauthier s'est fait le champion de plusieurs choses, de l'union en particulier. Il a supplié — je me mettrais à genoux, dit-il — tous les congressistes et tous les Canadiens français de la Colombie-Britannique de rester unis. A son dire, ceux qui se divisent et se séparent oublient l'essentiel pour voir l'accessoire.

Ce Congrès fut un triomphe. Il fut un triomphe par son esprit d'entente et de paix; même les quelques petites escarmouches ne troublèrent pas cette paix. Les nombreuses discussions, d'ailleurs normales et souhaitables dans toute démocratie, firent surgir une lumière abondante sur plusieurs de nos problèmes. Et ce Congrès fut beau; pour cela il suffit de citer le curé de Notre-Dame de Lourdes, le R.P. Fréchette: "Ce fut mon plus beau congrès dans huit ans". Au point de vue travail la Fédération peut compter ses nombreux succès grâce à ses membres qui ont peiné, donné de leur temps et de leur argent; grâce aussi à ceux qui ont eu le bon sens de rester unis. L'adage "l'union fait la force" vaut autant aujourd'hui qu'hier; il est universel. Donner des noms serait trop long, mais il convient ici de remercier, puisque son comité a maintenant atteint son but, celle qui a mis au monde, nourrit et soutenu l'idée de la radio française en Colombie, Mme Françoise Marchand. Durant de nombreuses années elle s'est dépensée pour la cause française et pendant neuf ans, de 1950-1959, elle a travaillé pour la Fédération. Ses compatriotes la remercient et lui souhaitent beaucoup de repos dans sa retraite. Le Conseil exécutif, porte-parole de toute la Fédération, a tenu à honorer d'une façon toute spéciale Mme Burnada et le Dr Léon Beaudoing en les nommant présidents d'honneur.

Beaucoup restera inédit. Rappelons toutefois le soulignement par M. l'abbé Fouquette du caractère laïc de la Fédération; le sermon de circonstance par le Père Lemire qui s'est basé sur des déclarations de notre ancien délégué apostolique, Mgr Panico et de Sa Sainteté Pie XII; la refonte de notre constitution; l'obtention très prochaine d'une charte imprimée dans les deux langues, etc.

Qu'est-ce qui nous reste à l'esprit à la conclusion de ce Congrès? Chacun aura son idée mais les congressistes sont unanimes à prévoir un avenir brillant pour nous Canadiens français de la province du Pacifique. Souhaitons, avec le Dr Robert Gauthier, de vivre jusqu'à l'an 2000 pour voir se réaliser de grandes choses.

Résultats des élections:

Président: M. Joseph Pallard, réélu; Secrétaire général: M. Alfred Canuel, réélu; Secrétaire archiviste: Mme Carreau, réélue; Secrétaire trésorière: Mme Alain, réélue; Représentant au Conseil de Vie Française à Québec: le Dr Gérald Moreau, élu.

Voici le camion poids-moyen à ridelles GMC 1962. Les véhicules de la nouvelles série GMC ont un capot surbaissé qui améliore la visibilité; des signaux de direction en équipement standard sur la plupart des modèles; et des silencieux de longue durée. La suspension avant à barres de torsion, employée avec succès au cours des deux dernières années, a encore été améliorée dans les modèles 1962.

## Les films de la province de Québec remportent un très vif succès en France

Québec. — "Les films de la province de Québec ont tant de succès auprès des auditoires de France qu'il nous serait particulièrement agréable d'en recevoir de nouvelles copies". C'est ce que souligne un rapport que le Service du film de l'ambassade du Canada à Paris vient de transmettre à l'Office du film de la province de Québec pour les six premiers mois de l'année 1961 et dont M. Lionel Bertrand, secrétaire de la province, vient de révéler les aspects essentiels. Durant ce premier semestre, les films du Québec ont bénéficié de 418 projections devant près de 40,000 spectateurs. Pour les deux semestres précédents, ces projections s'étaient chiffrées par 1,763 pour plus de 125,500 spectateurs. C'est dire que dans l'espace de dix-huit mois, les films que la province de Québec fait circuler en France ont obtenu plus de 2,180 projections et que le nombre de spectateurs s'est élevé à quelque 159,541.

Si l'on considère la quantité restreinte des films de la province de Québec présentement en France, une vingtaine, le nombre de projections qu'ils obtiennent donnent une bonne idée de leur grande popularité. Le service du film de l'ambassade du Canada à Paris se plaît à répéter que les films du Québec suscitent les plus vifs éloges, tant par la qualité de leur réalisation que par l'intérêt qu'ils soulèvent dans tous les milieux français. En font foi encore de récents témoignages venus des scouts de France, de l'école Bossuet de Paris, de l'école publique Michelet, du Centre d'études techniques des industries de l'habillement, de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'université de Bordeaux, du club des jeunes de Vendôme, de l'Institut Pasteur de Paris, de l'Institut normal ménager de Lyon, etc.

Il est à prévoir que la nouvelle Maison du Québec à Paris assurera un rayonnement accru aux documentaires de l'Office. Déjà, l'une des plus récentes productions intitulée "Québec, puissance industrielle" a attiré l'attention de visiteurs de marque venus de France en mission officielle pour se documenter sur la province de Québec, son aspect humain, social, culturel, industriel, etc. Le groupe, que dirigeait M. Albert Aycard, écrivain, comprenait du personnel technique de la radio et de la télévision françaises. Tous ont été si favorablement impressionnés tant par la qualité du film que par sa haute portée, que la délégation a demandé d'emporter ce documentaire avec elle. On en a incorporé des séquences dans un programme qui a été diffusé par toute la France dans le cadre des démonstrations qui ont marqué l'inauguration de la Maison du Québec à Paris.

## Un savant russe choisit l'Ouest

Amsterdam. — Un chimiste russe, M. Alexis Golub, qui se trouvait en Hollande comme touriste avec son épouse, a décidé de rester dans le pays et a demandé asile politique aux autorités hollandaises. Mme Golub, en revanche, a choisi de retourner en URSS. Cette séparation est intervenue après une bagarre à l'aéroport d'Amsterdam entre la police et des diplomates soviétiques. Le commissaire de police refusa de remettre à Mme Golub son passeport tant qu'il n'aurait pas pu lui parler seul à seul pour s'assurer qu'elle retournait de plein gré dans son pays. Un échange de coups de poings s'ensuivit, dont le commissaire sortit avec une main blessée et un attaché soviétique avec le visage passablement meurtri.

## L'accord est loin d'être fait sur le remplaçant de M. Hammarskjold

Nations-Unies. — Plus de trois semaines après la mort de Dag Hammarskjold les grandes puissances semblent avoir autant de difficultés que jamais à se mettre d'accord sur la nomination d'un secrétaire général de l'ONU. Les représentants des Etats-Unis et de l'URSS, MM. Adlai Stevenson et Valerian Zorine, ont encore eu des entretiens qui n'ont abouti à aucun résultat positif.

"Nous n'avons fait aucun progrès et nous sommes déçus", a déclaré un porte-parole des Etats-Unis. "Les Américains ont encore fait un pas en arrière", a affirmé de son côté M. Zorine, qui voulait parler des discussions sur la date à laquelle le secrétaire général devrait faire une déclaration officielle où il promettait de collaborer étroitement avec ses adjoints dans son travail quotidien.

A ce sujet, les Russes veulent que cette déclaration soit faite avant que le candidat soit proposé au Conseil de sécurité qui le présentera ensuite à l'Assemblée générale. "La délégation américaine, a déclaré M. Zorine, nous a présenté un mémoire voulant que le candidat fasse sa déclaration avant sa nomination. Maintenant, les américains nous disent qu'il devrait la faire ensuite." A cela les représentants américains ont expliqué que par suite d'une erreur de dactylographie leur mémoire déclarait originellement que le candidat promettrait sa collaboration "s'il était nommé au poste". Cette phrase voulait dire que la déclaration serait faite avant que le Conseil de sécurité prenne une décision.

Mais un nouveau problème se pose maintenant. L'URSS et les Etats-Unis ont accepté que le secrétaire général ait cinq adjoints. Les Russes, cependant, veulent que le cinquième adjoint soit d'Europe orientale tandis que les Américains insistent pour qu'il soit d'Europe occidentale.

Quant aux autres, il est entendu maintenant qu'ils seront choisis respectivement dans les délégations des Etats-Unis, d'URSS, d'Amérique latine et d'Afrique.

La semaine

## A Québec . . .

(suite de la première page)

M. Lesage était d'attirer dans notre province des capitaux autres que ceux des Etats-Unis. Ainsi, le chef du parti libéral a invité les Français à monter des usines d'assemblage d'automobiles au Canada. Mais il y a peu de chance que ce désir ne se réalise jamais. En effet, l'assemblage comprend essentiellement de la main-d'oeuvre. Or celle-ci est trop coûteuse au Canada comparativement au prix payé aux ouvriers en Europe.

* * *

Les ouvriers du bâtiment se sont mis en grève à Montréal. Le lendemain de l'ouverture du conflit, le nombre des grévistes était de 30 à 50,000 selon les estimations. Les travailleurs du bâtiment appuient le syndicat des ferblantiers qui réclame .05 de plus d'augmentation que le salaire horaire, et surtout, le droit de négocier directement avec chaque entrepreneur au lieu de passer par un organisme central.

* * *

Le député libéral de Chambly, M. Robert Théberge, est mort subitement à l'hôpital de St-Lambert alors qu'il participait à une séance du conseil d'administration de cet établissement. Il était député du comté de Chambly depuis 1956. Les médecins ont constaté que le défunt a succombé à une thrombose cérébrale.

* * *

L'Académie de Québec a été la proie des flammes qui firent plus d'un million de dégâts. Le feu a complètement détruit la partie principale de l'institution et les dortoirs qui abritaient 120 pensionnaires. Cependant, les frères des Ecoles Chrétiennes ont annoncé que les cours allaient reprendre prochainement, et dès lundi dernier, les élèves ont pu retourner en classe.

—Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple.

Danton

* * *

—Rien ne donne plus de confiance que d'avoir de l'argent en banque.



## OYEZ! OYEZ!

### Mesdames et Messieurs

**27-28 octobre**

Grand Congrès provincial de l'ACFA, au gymnase du Collège Saint-Jean. — Tous les Franco-Albertains sont cordialement invités.

* * *

**28 octobre**

Banquet du Congrès de l'A.C.F.A., servi à midi, dans la grande Salle du "Kingsway Motor Hotel", 108e Rue et Kingsway.

* * *

**29 octobre**

BINGO du Club Alouette, à 8h. p.m., dans la Salle St-Joachim.

## Kennedy . . .

(suite de la première page)

fié la participation américaine à l'Organisation pour la coopération économique et le développement.

Au cours de cette période, le président a reçu un appui vital de la part des républicains libéraux.

**LA DEFENSE**

Mais la crise de Berlin et la requête présidentielle pour l'obtention de crédits de $3,500,000,000 pour consolider les fonds de la défense — que le Congrès a par la suite porté à $5,000,000,000 — a soulevé l'indignation des républicains qui ont réclamé une réduction des dépenses sociales.

Le Congrès a réagi avec célérité pour autoriser le président à conscrire les réservistes et à prolonger d'un an le stage des conscrits dans les forces armées. Le Congrès a également approuvé un programme de recherches spatiales plus considérable, y inclus une tentative prochaine pour atteindre la lune.

**OPPOSITION**

Mais une coalition des forces républicaines et démocratiques du Sud s'est opposée à certains articles du programme Kennedy tels qu'une assistance générale à l'éducation, des soins médicaux pour les personnes âgées, etc...